

CROSSOVER  
STAR TREK  
STAR GATE



LES PORTES DE L'ENFER  
ÉPISODE 2

Les portes de l'Enfer Épi. 2

Par Platon38

## Chapitre 1

Journal de bord du capitaine Picard. USS Enterprise. Date stellaire 55049.5.

Après que SG1 ait endommagé le vaisseau ennemi, et disparu avec le Destinée, j'ai personnellement informé Starfleet de la situation.

Nous avons de nombreux dégâts à réparer, et des débris à fouiller...

Nous avons également reçu un message de SG1, nous demandant expressément de ne pas tenter de retrouver le Destinée.

Toutefois, étant donné l'importance que revêt ce vaisseau, et les réponses qu'il pourrait apporter, mes officiers et moi-même avons conclu qu'il serait plus judicieux de le retrouver et l'examiner de plus près. Data semble impatient. Il a d'ailleurs recueilli un certain nombre de données qu'il analyse en ce moment même.

Selon mon premier officier, si nous ne nous lançons pas immédiatement à la poursuite de ce vaisseau, nous pourrions avoir beaucoup de mal à le retrouver. Il aurait en mémoire une route faite de bons successifs en distorsion, complètement aléatoires.

Alors, puisqu'il ne faut pas attendre...

-Sur écran.

L'écran principal montra une planète de classe M, presque entièrement couverte de glace. Le Destinée se trouvait en orbite haute.

\_Il ne bouge pas capitaine, remarqua Data.

\_Pas pour longtemps..., supposa Picard.

\_La question est, aurons-nous le temps de monter à bord et de l'explorer ? souligna Riker.

Picard était assis dans son fauteuil. Il se frotta le menton, perplexe.

\_Capitaine, je détecte une fluctuation d'énergie, fit Data tout en pianotant sur sa console.

\_Il repasse en distorsion..., gronda Picard.

Sur l'écran, le Destinée disparut soudain.

\_Distorsion 8, confirma Data.

Riker, qui était lui aussi assis sur son fauteuil, se tourna vers l'androïde.

\_Vous avez sa signature ?

\_Il n'est pas facile à détecter. Il y a des interférences... Je pense que le Destinée est équipé de brouilleurs. J'ai tout de même pu relever une signature. Nous allons pouvoir le suivre sur ce bon. Mais je ne sais pas combien de temps je pourrais continuer à le faire...

\_Merci Data. Capitaine ? demanda Riker.

\_Suivez-le. Pilote, distorsion 8.

Les nacelles de l'Enterprise générèrent un champ de distorsion, et le vaisseau reprit sa route.

Picard se leva, lissa son uniforme.

\_Numéro un, que tous les officiers supérieurs viennent dans la salle de réunion.

Tandis que le vaisseau poursuivait sa route en hyperspace, les officiers supérieurs avaient tous pris place dans les fauteuils de la salle de réunion.

Picard présidait en bout de table, Riker était assis à sa droite, et le conseiller Troi à sa gauche. Worf fronçait les sourcils, ce qui lui donnait l'air de vouloir dévorer un petit chiot. Data pianotait adroitement sur son tricordeur, plongé dans ses analyses. Le commandeur La Forge examinait lui aussi son tricordeur, tandis que le docteur Crusher fixait Picard avec attention.

\_Nous ne pourrions pas éternellement suivre le vaisseau, commença Jean-Luc Picard.

\_C'est évident, fit Data, en levant le nez de sa lecture. Les probabilités que nous perdions le vaisseau sont de 76,4 %.

\_Ce n'est pas encourageant, grogna La Forge. Et je ne pourrais peut-être pas pousser les moteurs trop souvent... Nous avons eu de gros dégâts. Tout n'est pas encore réparé.

\_Faites au mieux, commanda Picard.

\_Nous ne savons pas quand le vaisseau du prêtre réparâtra, intervint Worf.

\_C'est exact, confirma Picard. Raison pour laquelle la meilleure solution que nous ayons est d'envoyer une équipe sur place.

\_Sur le Destinée ? fit La Forge.

\_Oui, répondit Riker.

\_Une telle expédition est risquée, réfléchissait Crusher.

\_Si le Destinée reprend ses sauts en distorsion..., commença Riker.

\_... L'équipe sera coincée à bord, conclut Deanna Troi.

\_Nous pourrions téléporter du matériel avec l'équipe, avança La Forge. Picard acquiesça.

\_Bien sûr, nous leur laisserions un maximum de vivres...

\_Mais cela pourrait ne pas être suffisant, coupa le docteur Crusher. Ne serait-ce qu'au niveau médical, cela pourrait s'avérer compliqué... Même si nous emportions un HMU à bord, rien ne dit que cela suffise.

\_Il y a aussi le problème de la sécurité, avança Worf. Nous ne savons pas ce qu'il y a...

\_Nous pourrions téléporter une, peut-être deux navettes..., proposa Data.

Riker lui jeta un regard incrédule, tandis que Picard demeurait stoïque.

\_Data ?

\_Eh bien, le Destinée est au moins aussi grand que l'Enterprise, il y a probablement des soutes, de quoi y mettre une ou deux navettes...

\_Et les navettes du Destinée ? Un vaisseau de cette taille en est forcément équipé ? demanda Crusher.

\_Il y en a une, confirma Data. Mais ce serait trop risqué de se fier à une technologie que l'on ne connaît pas.

\_Risqué ? grogna Worf. Parce que téléporter deux navettes dans un vaisseau aussi vieux, ce n'est pas risqué ?

\_Moins...

\_Je vois plusieurs problèmes, Data, intervint Picard. Le premier est que nous avons rarement téléporté quelque chose d'aussi gros qu'une navette...

\_J'ai effectué les calculs, capitaine, et je crois cela possible, argumenta Data. Il suffira de recalibrer les paramètres d'un de nos téléporteurs pour créer un champ autour des navettes et configurer les coordonnées voulues à bord du Destinée...

\_Oui, fit La Forge songeur, je crois que cela s'est déjà fait... Enfin, c'est possible, mais il faudra être très précis... La moindre erreur de calcul et les navettes pourraient, au mieux, se retrouver dans une cloison du vaisseau.

\_Pour les calculs, je pense que Data n'aura pas trop de mal, dit le capitaine Picard. Il me semble bien, en effet, avoir lu quelque chose sur des équations de téléportation du commander Montgomery Scott... Numéro un ?

Riker se gratta le menton, en proie à une intense réflexion.

\_Je comprends le plan de Data. Une fois l'équipe téléportée à bord du Destinée, elle pourra faire son travail en prenant le temps qu'il faut, avec le matériel adéquat, mais aussi l'assurance que constituera la présence des navettes. Si le vaisseau reprend sa route en distorsion, l'équipe d'exploration pourra, à tout moment, utiliser les navettes pour évacuer. Puis, une fois en espace conventionnel, elle pourra envoyer un message subspatial pour que l'Enterprise vienne. C'est ingénieux. Cela résout notre problème pour l'exploration, il suffira que l'Enterprise reste à bonne distance pour capter les émissions subspatiales. (Riker se redressa dans son fauteuil) Néanmoins, je crois qu'il reste un grand nombre de questions sans réponses... Quelle est la destination finale du vaisseau ? S'il y en a une, qu'a-t-elle de si spéciale ? Je veux dire nous ne savons absolument rien du Destinée, il pourrait y avoir de nombreux dangers... Nous ne savons rien non plus de ce prêtre, et, franchement, notre première rencontre n'a pas été des plus cordiales...

\_Et l'affrontement n'a pas tourné à notre avantage..., grommela La Forge.

Worf émit un bruit indéfinissable, entre le grognement et le gargouillis sonore.

\_C'est vrai, reconnut Riker.

Picard inspira profondément, observant tour à tour ses officiers.

\_Avons-nous d'autres choix ? déclara-t-il après un moment de silence.

En dehors de Data, tous baissèrent la tête, plongés dans leurs pensées.

\_Il semblerait que non, capitaine, nota Data.

\_Il semblerait que non, Data, en effet. (Picard se leva) Je n'aime pas cette solution, mais c'est la seule que nous ayons. Data, commander La Forge, programmez le téléporteur 4. Numéro un, lieutenant-commander Worf, réunissez une équipe, docteur Crusher je compte sur vous pour les vivres et le matériel médical.

\_Je voudrais faire partie de l'expédition, intervint Deanna Troi. Je pense qu'un conseiller pourrait être utile...

\_Je n'en doute pas, accorda Picard. Vous devez savoir que ceux qui iront sur le Destinée seront peut-être obligés d'y rester un long moment...

\_Oui, monsieur, répondirent en chœur les officiers supérieurs.

\_Très bien. Alors au travail.

Le capitaine Picard était assis dans son fauteuil en cuir marron, dans son bureau, tourné vers le hublot, observant le champ de distorsion.

Si cela n'avait tenu qu'à lui, il aurait été candidat à l'expédition, mais l'Enterprise avait encore de nombreuses avaries à réparer. Et numéro un avait soulevé un point intéressant : ils ne savaient rien du prêtre, de ses intentions, ni du vaisseau. Il fallait donc que quelqu'un protège l'expédition au cas où l'ennemi surgisse et attaque par surprise...

Tout cela ne lui plaisait guère. Il avait déjà affronté des ennemis plus puissants et extrêmement dangereux, les Borgs ou les Q, mais quelque chose clochait dans la situation présente. Le vaisseau du prêtre avait mis en déroute une petite flotte, et presque anéanti l'Enterprise. La prochaine confrontation ne se solderait peut-être pas ainsi. Il s'en était tiré sur la clémence, ou plutôt l'empressement de l'ennemi à atteindre ses objectifs. Autrement dit, l'Enterprise ne représentait rien pour lui, pas même une menace suffisante pour le faire dévier de sa route. Un vaisseau taillé pour le combat, l'un des plus puissants de la Fédération, qui ne représentait qu'une menace minime...

Picard se tourna vers son bureau, activa son ordinateur et examina les dommages et réparations en cours. Deux ponts étaient isolés parce qu'une large brèche donnait sur l'espace... sans compter les innombrables ruptures de confinement. La coque en avait pris un sacré coup.

Et puis, où était-il maintenant ? Où était ce prêtre qui voulait tant s'approprier le Destinée ?

Ils avançaient dans le noir complet...

Non, tout cela n'avait rien de rassurant.

L'intercom du vaisseau bipa. Le capitaine prit la communication.

\_Picard.

\_Monsieur, nous sommes prêts.

C'était le commandeur Riker. La mission d'exploration allait être lancée.

\_Bien.

Picard se leva, quitta son bureau pour se rendre sur la passerelle. De là, il suivrait l'évolution de la mission.

Le commandeur La Forge et Data avaient presque entièrement démonté le téléporteur 4. Ils avaient recalibré les détecteurs et augmenté la puissance du faisceau. Le plus important était de disposer d'une détection la plus précise possible pour transférer les navettes depuis l'Enterprise vers le Destinée.

Data avait effectué les calculs, généré des coordonnées sécurisées, et optimisé le programme de téléportation.

\_Ouh ! C'est un sacré morceau ! ironisa La Forge tandis qu'il terminait un réglage.

\_Un morceau ? fit Data perplexe.

\_Deux navettes... c'est un challenge, Data... Si nous réussissons, nous entrerons dans les annales...

\_Bien sûr ! À moins que l'on échoue... Les probabilités que...

\_Data..., grogna le commander La Forge. Remettons-nous au travail.

L'androïde acquiesça silencieusement.

L'équipe d'exploration ne fut pas longue à mettre sur pied. Le conseiller Troi s'étant proposée, elle fut la première, puis Worf, les lieutenants Sampson et Paddington de l'ingénierie, le lieutenant Karrh de la sécurité, les enseignes Fry, Toko et Kyoshi, également de l'ingénierie, l'enseigne Guivert, exobiologiste, Vetrill et Darktun de la sécurité, et enfin le commander Riker, qui n'avait pas pensé une seconde ne pas faire partie de l'équipe.

Ils s'étaient réunis, avec tout le matériel qu'ils pouvaient emmener, dans la salle du téléporteur 3, pont 5.

Le communicateur de Riker bipa.

\_Numéro un, fit la voix du capitaine Picard. Le Destinée est en orbite autour d'une lune. Êtes-vous prêts ?

\_Oui, capitaine, parés, répondit Riker.

\_Ici Data, grésilla le communicateur. Nous sommes prêts pour la téléportation. Coordonnées entrées.

\_Picard à Data, allez-y, téléportez les navettes.

Riker inspira profondément. C'était un sacré coup de poker. S'ils disposaient de deux navettes dans une soute du Destinée la mission serait beaucoup plus simple, mais si la téléportation se passait mal, ils pourraient endommager le vaisseau Ancien, peut-être même le détruire (une erreur de coordonnée ou de calibrage enverrait les navettes dans les moteurs à distorsion du Destinée... L'explosion serait gigantesque et risquerait même de toucher l'Enterprise...).

\_Ça va marcher, murmura Deanna Troi tout près de Riker.

Le commander se força à sourire.

\_Je n'en doute pas. Ce n'est pas le style de Data de faire une erreur...

\_Deux navettes, tout de même ! Troi siffla.

Riker la regarda, effaré. Était-ce de l'humour ou cherchait-elle à lui faire peur ?

\_Téléportation terminée, annonça froidement Data dans le communicateur.

\_Numéro un ? s'enquit le capitaine Picard.

Riker fit un signe de tête au technicien de téléportation.

\_Énergie !

L'équipe d'exploration fut téléportée dans une soute du Destinée. Deux navettes de l'Enterprise attendaient au milieu de l'immense espace qui devait bien occuper quatre ponts.

\_Il a réussi..., souffla Riker.

\_Évidemment. Tu en doutais ? se moqua Troi avec un large sourire aux lèvres.

Worf s'approcha.

\_Commander ?

\_Monsieur Worf, si nous faisons le tour de cette soute ? Pour voir s'il y a des accès vers l'extérieur...

Worf hocha la tête.

Riker se tourna vers Troi.

\_Je pense qu'il vaut mieux s'installer ici, tout près des navettes. Juste au cas où...

Troi acquiesça.

\_Riker à Enterprise.

\_Numéro un ?

\_Nous sommes à bord du Destinée. Les deux navettes sont là. Coup de chapeau à Data et monsieur La Forge... Ils seront dans les annales de Starfleet... Nous commençons l'exploration du vaisseau.

## Chapitre 2

Lantia, planète d'accueil de la base Atlantis, galaxie de Pégase :

\_Aucun biosigne humain, monsieur.

Daniel Jackson / le prêtre acquiesça. La base Atlantis avait quitté le système depuis longtemps, et les quelques habitants du cru, qui avaient posé de misérables cahutes sur le continent, s'en étaient également allés.

En dehors des chevreuils et des sangliers, personne ne logeait sur le continent.

\_Des biosignes, non humains ? demanda Jackson.

Le technicien pianota sur sa console.

\_ Juste des animaux...

Bien, se dit Jackson. Il n'aurait pas aimé rencontrer un Wraith égaré... bien que le bougre n'aurait pas été à la hauteur de l'affrontement, c'est certain...

\_Déployez les Warwolfs.

\_Bien, monsieur.

Daniel les avait appelé comme ça. Cela sonnait bien. Ceux qui ne supportaient pas la transformation devenaient des loups, de gros loups féroces à moitié humains. Ils étaient aisément manipulables et il en avait fait une petite armée docile et dangereuse.

\_En approche. Cinq secondes avant contact, fit un technicien.

Sur l'écran principal de la passerelle, les deux navettes de Warwolfs approchaient la surface de la planète. Elles se posèrent en douceur.

\_Contact. Déploiement des Warwolfs.

Sur l'écran, les guerriers-loups s'extirpèrent des navettes et commencèrent à explorer la zone en petits groupes de trois.

\_Poursuivez, fit Jackson.

N'était-ce pas en quelque sorte ironique ? Ces Warwolfs n'avaient pas tenu la transformation, et étaient devenus des bêtes sauvages, sanguinaires, mais plutôt simples d'esprits, comme si le côté animal, cruel, de l'homme s'était exprimé ainsi.

\_La zone est sûre, monsieur.

Les loups continuaient d'explorer, et progressaient vers une petite construction de pierre.

\_Qu'ils se postent autour, ordonna Daniel.

\_Oui, monsieur.

\_Je ne veux personne à l'intérieur.

\_Oui, monsieur.

L'ordre fut transmis, et six Warwolfs se postèrent autour de la construction

de pierre.

\_Bien.

Daniel se leva, fit craquer son dos (le trône n'était pas vraiment ergonomique. C'était un symbole, pas un de ces confortables fauteuils de commandement que l'on trouvait à bord des vaisseaux terriens), puis s'avança au milieu de la passerelle.

\_Téléportez les troupes. Continuez d'explorer la zone. Je ne veux aucune mauvaise surprise, ordonna-t-il avant de disparaître dans un halo lumineux.

Il faisait froid. Ce n'était pas la meilleure saison pour une ballade en forêt, mais pas la pire non plus. Les feuilles des arbres jaunissaient, les épines des sapins se préparaient pour l'hiver. Heureusement, il ne pleuvait pas.

Daniel progressa rapidement vers la construction de pierre, tout en songeant à Atlantis. Comment avaient-ils pu passer à côté de cela ? Pourtant ils possédaient les archives des Anciens, et ils avaient la cité tout juste à côté ! Certes, une partie des archives étaient codées, et l'autre pas forcément compréhensible, raison pour laquelle il fallait suivre la mention « Portes de l'Enfer » et trouver le temple de Hadès. Mais, en y prêtant attention, tout était là. Il fallait assembler le puzzle. Et si l'équipe d'Atlantis l'avait fait... ils auraient eu entre les mains un pouvoir incommensurable. De quoi balayer la menace wraith d'un simple revers de main. Mais au lieu de cela, ils s'étaient agités en tout sens comme des fourmis dans un shaker... Dommage. Ou peut-être pas...

Tout cela avait-il un sens ? Cela faisait longtemps qu'il ne croyait plus au destin et à ces contes pour enfants... Qu'importe après tout... Lorsque l'on connaissait l'immensité de l'univers, cela aidait à relativiser.

Il passa devant les Warwolfs, droits comme des piquets, leurs lourdes armes en main. Ils baissèrent la tête en signe de respect et de soumission. Il leur rendit leur salut.

Il songea également aux équipes SG, et au commandement planétaire. Combien de fois auraient-ils pu trouver ce qu'ils avaient sous le nez depuis longtemps ? L'avant-poste des Anciens, les affaires de Merlin... Et ces bougres d'Oris, eux aussi auraient pu trouver ! Et pourtant, personne ne l'avait fait. À croire que tous étaient de parfaits idiots. Comment manquer une opportunité pareille ? Juste là ! Tout était écrit, consigné !

Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir...

La construction était rudimentaire. Il n'y avait qu'une seule grande salle. Un autel de pierre, circulaire, se trouvait au centre, mangé par la végétation, et des bancs de pierre étaient éparpillés contre les murs. Il n'y avait aucune statue, aucun glyphe, aucune inscription, ni bas relief. Pour peu, on aurait pu croire qu'il ne s'agissait là que d'un abri de chasse, rien de plus. Un coin où se réchauffer en cas d'averse un peu trop violente.

Daniel s'approcha de l'autel. Là encore, il n'y avait aucune inscription, pas un sillon dans la pierre. Cela aurait pu être une simple petite table où poser n'importe quoi. Il la poussa, et elle glissa sur le sol. La pierre n'était pas si lourde. Il la poussa comme s'il bougeait un meuble.

L'autel cachait l'entrée d'un sous-terrain. Des marches en pierre s'enfonçaient dans le sol.

Daniel activa une lampe torche, et descendit.

Les murs étaient, ici aussi, nus. La construction n'avait pas été faite pour s'intégrer dans une culture, prendre le symbolisme d'une religion afin d'attirer l'œil et tromper l'esprit. Daniel atteignit le bas de l'escalier. Il y avait un long couloir, sombre, qu'il emprunta. La construction n'avait jamais été visitée, ni trouvée, et elle n'était pas conçue comme un de ces temples mayas ou aztèques, avec des pièges secrets dans les murs, dans le sol... une boule énorme qui roulait derrière l'imprudent... Ce n'était pas comme dans l'imaginaire des cinéastes. Parce que cette construction n'avait pas pour vocation d'attirer les convoitises. Il n'y avait rien de précieux, pas un morceau d'or, pas une poterie, pas même un petit bout de verre. Juste des pierres et de la poussière.

Comment n'avaient-ils pas trouvé cela ? pensa Daniel. Sheppard et son équipe avait dû explorer les environs. La bâtisse, un peu en ruine, était plutôt facile à trouver... Il était même fort à parier qu'ils s'étaient abrités dedans pour manger un morceau, ou échapper à une petite averse. Voilà ce qui arrive lorsque l'on confie aux militaires le boulot d'un érudit...

Le couloir débouchait sur une petite salle, basse de plafond. Daniel pencha légèrement la tête pour ne pas se cogner. Là encore, pas de décorum lourd, il n'y avait quasiment rien à voir si ce n'était un siège tout en pierre. Un siège... En fait cela tenait un peu plus du trône que du fauteuil de salon, mais il n'y avait pas une inscription dessus. Par contre il fallait arracher les mousses de lichen qui s'étaient solidement installées un peu partout.

Un trône... Pour n'importe quel benêt, ce n'était là rien de franchement intéressant. C'était même sûr, celui qui venait ici en ignorant, s'asseyait dessus, et ne voyait là qu'un objet fonctionnel et rien de plus. Peut-être faisait-il partie d'un ensemble ? se dirait-il, table et fauteuils en pierre pour des banquets cossus !

Mais Daniel savait ce qu'il était, ce qu'il y avait dedans...

Il ne s'assit pas dessus. Il fit glisser ses mains sur la pierre, sentant la moindre sinuosité, la moindre saillie de la roche. Il commença par les accoudoirs. Rien. Puis le dossier. Rien. Les paquets de mousse n'aidaient pas à coller à la surface rugueuse de la pierre. Il devait, par endroits, se débarrasser du lichen, frotter, brosser un peu, pour sentir les aspérités.

Il se rabattit sur l'assise, fit glisser ses mains, ôta quelques lichens, et trouva. C'était là, sous ses doigts !

Daniel sourit, notant l'ironie : on s'asseyait littéralement sur le mécanisme ! Autrement dit, celui qui prenait ce trône pour un repose fesse, passait totalement à côté de sa véritable fonction.

Daniel appuya sur les aspérités qu'il avait senties, et un petit morceau circulaire s'enfonça dans l'assise. Il le glissa dans un renforcement et pu voir ce qu'il cachait : un mécanisme d'ouverture avec une poignée en fer. Il saisit la poignée, tourna et la pierre fit un bruit de raclement.

Daniel fit le tour du fauteuil. Un compartiment secret était ouvert au pied du dossier. Il écarta quelques toiles d'araignée, épousseta le sable, et plongea la main dans le compartiment. Il saisit un objet enroulé dans un linge, puis l'extirpa de sa cachette. Une fois en main, Daniel s'empressa de retirer le linge pour examiner l'objet. C'était un pad de données ancien. Il l'activa, et le pad réagit aussitôt.

Parfait ! se dit-il. Il fonctionne...

Daniel fit défiler les données, avant de trouver ce qui l'intéressait. Il sourit.

Tout y était... Tout était soigneusement répertorié... Un jeu d'enfant... Si la mission Atlantis l'avait trouvé...

Soudain, un bruit que Daniel reconnut entre mille, même étouffé par les murs en pierre, emplit la pièce. C'était un bruit aigu, agaçant. Le son que faisait un dart en vol... Les Wraiths...

Merde ! pensa Daniel, il ne manquait plus que ça !

Il fourra le pad dans son linge et le mit dans la besace en toile qu'il avait sur l'épaule, puis il s'empressa de quitter la salle.

Il traversa le couloir, gravit les marches de l'escalier, et se retrouva à l'entrée de la bâtisse.

Là, le spectacle qu'il eut sous les yeux n'était pas rassurant. Il compta cinq darts en vol, tournant et bourdonnant comme des guêpes surexcitées. Régulièrement l'un d'entre eux se détachait du groupe pour téléporter des soldats wraiths au sol. Les autres faisaient du rase motte et tiraient sur les groupes ennemis. Et ces ennemis étaient précisément les Warwolves que Daniel avait dépêché sur place.

À les voir, rageurs, brutaux, ils ne méritaient pas. Ils combattaient les soldats wraiths avec fougue, et adroitement. Il faut dire qu'un Warwolf seul faisait une bonne tête de plus qu'un Wraith. En fait, s'ils avaient été en nombre équivalent, les Warwolves auraient largement eu le dessus. Mais les darts ne cessaient de téléporter des soldats, et ils furent bientôt beaucoup plus nombreux que les Warwolves. De plus, les soldats tiraient avec leurs armes à énergie tandis que les loups ne disposaient que d'armes blanches. Ces derniers furent rapidement isolés en petits groupes et débordés, puis encerclés.

Daniel fulminait. Il n'avait vraiment pas besoin de perdre son temps ainsi...

D'autant plus que, ne prévoyant de rencontrer aucune résistance, il avait laissé son bâton à bord du vaisseau, et sans lui, ses pouvoirs étaient bien plus faibles.

Faibles, mais pas inopérants. Il avait encore quelques tours dans son sac, et gardait en dernière extrémité le dispositif personnel de téléportation qu'il portait sur son poignet gauche. Si la situation devenait incontrôlable, il se téléporterait et lancerait une attaque générale depuis le vaisseau. De toute façon, aucun vaisseau wraith ne pourrait rivaliser avec son... D'ailleurs, où était le vaisseau wraith ? Comment se faisait-il que son équipage ne l'ait pas détecté... parce que si tel avait été le cas, on l'aurait immédiatement prévenu...

C'était certain, les Wraiths ne dominaient plus dans la galaxie de Pégase, et leurs vaisseaux vieillissaient. Toutefois, ils étaient taillés pour supporter le travail du temps, des siècles même... Les Wraiths étaient demeurés en hibernation pendant un

long moment avant que l'équipe d'exploration Atlantis ne vienne tout réactiver... donc, il ne fallait pas considérer cet ennemi à la légère... Probablement, le vaisseau wraith s'était-il planqué derrière une petite lune, toute proche de la planète.

Daniel s'avança dans la petite clairière qui bordait la forêt, puis se mit à arroser les soldats wraiths de décharges d'énergie. La plupart d'entre eux ne surent pas comment réagir à cet intrus qui paraissait si puissant. Les Warwolfs reprirent un instant l'avantage, mais le balai aérien des darts continuait sans cesse.

Daniel se dit qu'il devrait peut-être éliminer les darts plutôt que les soldats, ou bien encore fuir, plutôt que de soutenir ses loups, mais il avait comme une envie de donner une petite leçon à ces maudites tronches de cadavre. Après tout, il était bien plus fort aujourd'hui qu'une armée de Wraiths, et il le savait. Ce n'était pas de l'arrogance que de penser cela, juste un fait...

Il continua d'éliminer un maximum de soldats. Deux d'entre eux tentèrent de l'empêcher de nuire, ils le chargèrent en grognant, toutes dents dehors, leurs armes en avant, et, d'un revers de la main, Daniel les balaya comme s'ils n'étaient que des moucherons au bourdonnement désagréable.

C'était un fait... oui... Peu importe la situation, peu importe les armes, peu importe la technologie, Daniel était beaucoup plus puissant... invincible... pour ces créatures vampiriques, un Dieu, en somme...

Daniel ne vit pas le coup venir, et ne sentit qu'une vive douleur sur le crâne. Un Wraith, pas un soldat, mais un commandant, venait de l'assommer avec la crosse de son arme.

Daniel tomba comme une masse, inconscient, et certain de sa supériorité.

## Chapitre 3

Équipe d'exploration à bord du Destinée. Secteur inconnu.

Les enseignes Toko et Vetrill ne se connaissaient pas. Et ils ne pouvaient pas être plus différents l'un de l'autre. Hiro Toko venait d'une famille modeste de Tokyo. Une enfance heureuse bien que faite de privations, à l'âge de onze ans il était déjà passionné d'électronique, d'informatique, et de toutes les technologies d'avant-garde qu'il trouvait. En grandissant, il intégra des programmes d'enseignement des sciences, se défendait bien au jeu de Go, et pensa un jour se spécialiser en robotique. Puis, lors d'un voyage en Amérique, il visita un chantier de construction pour vaisseaux spatiaux. On n'y faisait que des navettes, mais, à ce moment, le regard de Hiro s'était irrémédiablement tourné vers les étoiles. Dès lors, il étudia avec fougue la technologie des moteurs à distorsion, décrocha son diplôme d'ingénieur, et intégra l'académie de Starfleet. De l'avis de tous ses instructeurs, c'était un esprit brillant, méticuleux et zélé. Il eut sa première affectation sur le Jacksonville, un classe Galaxy dévolu à la recherche scientifique. Deux ans après, il intégrait l'équipage de l'Enterprise. Et vivait l'aventure qu'il avait toujours rêvé de vivre.

Dinesh Vetrill descendait d'une longue lignée de soldats, remontant aux troupes indiennes dans l'armée britannique, tel que le 16th Punjab regiment. Ses ancêtres ayant émigrés en Angleterre, ils avaient servi par la suite dans des régiments royaux, et des corps d'armée aussi différents que la Royal Navy, la Royal Air Force, ou encore le Special Air Service (pour son arrière-arrière-grand-père). Dinesh avait passé son enfance à admirer les uniformes et les faits d'armes de toute sa famille, ainsi que d'un père ayant fini sa carrière comme colonel d'active des services de renseignements militaires de la Fédération. Se sachant destiné à une carrière militaire, il avait d'abord étudié à l'université de Londres, l'Histoire, se spécialisant en stratégies militaires du 22ème siècle. Puis, au hasard de ses rencontres, il se fit une idée plus nette de ce qu'il voulait. Certes, il aimait la discipline militaire, mais le combat traditionnel lui apparaissait comme désuet. L'avenir était sur les vaisseaux d'exploration de la Fédération. Partir rencontrer de nouvelles espèces, se défendre contre des ennemis inconnus, tout cela était un véritable challenge. Alors, il intégra l'académie de Starfleet, et fut diplômé, spécialité : sécurité. Vetrill était un homme coriace, aimant l'ordre et les choses simples. Il avait entendu quelque fois le capitaine Picard philosopher, discuter d'éthique, mais cela ne lui parlait pas. Travailler sous les ordres de Worf, un guerrier klingon de premier ordre, s'avérait être, pour Dinesh, bien plus gratifiant.

\_Ça donne quoi ? demanda celui-ci.

\_Rien sur le détecteur, répondit Toko.

\_On continue.

\_Oui. On continue. C'est tout droit. Il devrait y avoir des compartiments techniques, un peu plus loin.

Ils avançaient dans le vaisseau, seuls.

\_On n'y voit rien, se plaignit Vetrill.

\_Oui. Et il fait froid.

\_Ça vaudrait le coup d'activer les systèmes du vaisseau...

\_C'est pas certain...

\_Comment ça ?

\_On ne sait rien des réserves d'énergie. Si elles sont au plus bas, activer tous les systèmes inutiles va consommer...

\_J'ai saisi...

\_À n'en point douter.

Toko scrutait l'écran de son tricordeur, tandis que Vetrill avançait, son phaseur pointé devant lui.

\_Alors ?

Toko ne leva pas le nez.

\_Il n'y a vraiment rien ici... On dirait que c'est mort...

\_Mort ?

\_Façon de parler. Là, un espace plus grand.

\_Une soute ?

\_Non, je ne sais pas... Nous y sommes, allons voir.

Ils débouchèrent dans une grande pièce meublée de tables et de bancs rudimentaires.

\_Un réfectoire, affirma Toko.

\_Forcément, il y en a plusieurs... C'est qu'il faut nourrir tout un équipage.

\_On continue.

\_On continue.

Toko, imperturbable, lisait les données de ses détections, tandis que Vetrill, jetant nerveusement des coups d'œil un peu partout, restait sur ses gardes.

\_C'est immense... Je ne pensais pas que la proue serait si vaste...

\_Il est aussi grand que l'Enterprise...

\_On peut se cacher sans problème...

\_Oui. Il ne serait pas impossible que des intrus puissent vivre dans une partie du vaisseau, sans que les autres sections en soient affectées...

\_Des intrus, ou des ennemis...

Toko ne releva pas, poursuivant son exploration.

Ils empruntèrent à nouveau des couloirs, éclairés de leurs seules lampes torches.

\_On n'y voit rien, déclara Vetrill.

\_Vous l'avez déjà dit, remarqua Toko.

\_Je sais, c'est que s'il faut réagir, ce serait mieux avec de la lumière...

\_Réagir à quoi ?

\_Je ne sais pas.

\_Attendez.

Toko s'arrêta brusquement.

\_Quoi ?

\_Il y a un truc...

Toko pianota sur son tricornneur.

\_Non, rien...

\_Allez-y, soyez pas timide, lâchez le morceau...

Toko scruta le couloir, plissant les yeux comme s'il voyait quelque chose.

\_J'ai cru... enfin, je ne sais pas, pendant une seconde je pensais avoir détecté quelque chose...

\_Quoi ?

\_Une forme de vie... un truc bougeait...

\_Où ça ?

\_Non, c'était une erreur... Je n'ai plus rien...

\_Comment ça ?

\_Je ne détecte plus rien...

\_Sûr ?

\_Je pense que c'était un écho, ou bien un problème du détecteur... Peut-être le calibrage, ou le programme...

Ils traversèrent un couloir sombre, puis un local technique avant d'atteindre un espace beaucoup plus grand.

\_Je ne vois pas grand chose, mais là je crois qu'on est dans une soute, nota Vetrill, tenant son phaseur devant lui, menaçant.

\_Il semblerait, oui, confirma Toko, toujours à ses analyses.

\_Eh !

Vetrill tira une salve de phaseur, qui fit sursauter Toko.

\_Ça va pas non ? Vous tirez sur quoi ? La soute est vide...

\_J'ai vu un truc bouger...

\_Où ça ?

\_Dans le coin, là bas...

Vetrill désigna un angle de la soute. Toko leva son tricornneur et balaya la zone.

\_Rien.

\_Comment ça rien ?

\_Rien, c'est rien... Aucun biosigne, aucune détection...

\_Votre machin est en panne.

\_Je ne crois pas. Je me fie bien plus à mon tricornneur qu'à mes sens... et aux vôtres...

\_Pas moi...

\_Vous n'avez peut-être vu qu'une ombre... Ne perdons pas de temps pour rien...

Vetrill fronça les sourcils.

\_Ou alors ce n'est pas rien. Je vais voir... Vous, attendez là.

Toko n'eut pas le temps de répliquer que l'enseigne Vetrill, phaseur en avant, partait déjà vers le coin de la soute où il n'y avait peut-être rien.

\_Bon, ben je vous attends là, fit Toko à part lui.

Vetrill avançait tout en grommelant, les dents serrées.

\_Quelle idée de se taper une exploration d'un vaisseau comme ça... Moi j'aurais déployé plusieurs équipes de sécurité...

\_Qu'est-ce que vous dites ? s'enquit Toko, inquiet.

\_Rien ! lança Vetrill, concentré sur sa tâche.

Il scruta l'obscurité, balaya toute la zone de sa torche à la puissance trop faible pour éclairer les recoins. Rien. Pas un mouvement. Il fit volte-face et commença à rejoindre l'ingénieur.

\_Il n'y a rien..., déclara Vetrill, satisfait. À moins qu'il n'y ait des fantômes...

Il n'était pas mécontent de son trait d'humour, mais Toko ne riait pas. Il ne bougeait pas, il était pâle et semblait comme pétrifié...

\_Qu'est-ce qu'il y a ?

\_Le... le... c'est..., bredouilla l'ingénieur, incapable d'aligner deux mots.

\_Enfin, vous crachez le morceau ?

Derrière Vetrill, une silhouette sombre, énorme et monstrueuse, était soudainement apparue. La bête faisait bien deux, peut-être trois fois la taille de l'homme, un corps couvert d'une sorte de carapace noire, une longue queue terminée par un dard gigantesque, un crâne allongé, des crocs puissants qu'elle dévoilait en retroussant ses lèvres, et des griffes aussi longues que des dagues.

\_Le... le...

Toko ne bougeait pas, cloué sur place par une terreur incontrôlable.

\_Quoi ?! s'impacienta Vetrill.

La bête saisit dans l'une de ses pattes (ou main ? Toko n'aurait su le dire...) la tête de Vetrill, et son buste dans l'autre, puis, d'un coup sec sépara les deux parties du corps. Le craquement des vertèbres fit un bruit épouvantable, accentué par le silence sépulcral du vaisseau. Il y eut du sang partout, les carotides expulsant le liquide comme des geysers ininterrompus. Toko en fut recouvert de la tête aux pieds.

La créature jeta négligemment la tête dans un coin, et le corps dans un autre. Vetrill avait une expression de surprise mêlée d'horreur figée sur le visage.

Brusquement, Toko, poussé par une montée d'adrénaline, fit volte-face et se mit à courir comme un fou. Il ne savait pas très bien où aller, mais il devait fuir le plus loin possible de cette soute.

Seulement, il n'avait pas fait deux pas, que la bête était sur lui, plus rapide, plus agile. D'un seul geste, elle lui lacéra le bras gauche et le déséquilibra.

Toko fit un roulé boulé qui se finit contre une cloison, puis tenta de se saisir de son phaseur. Peut-être pourrait-il assommer la créature suffisamment longtemps pour lui laisser le temps de fuir.

Mais il ne put même pas se retourner, cette dernière ayant bondi dans sa direction, venait de lui arracher, d'un coup de griffes, le bras droit.

Toko hurla de douleur, et prit conscience d'une terrible évidence : il n'avait

aucune chance d'en réchapper...

La dernière chose qu'il vit fut le filet de bave qui coulait de la mâchoire inférieure de la bête, avant qu'elle n'ouvre la gueule en grand...

## Chapitre 4

Daniel s'éveilla avec un mal au crâne terrible. Quelque chose entre la migraine féroce et le lendemain de cuite.

En ouvrant les yeux il se trouva nez à nez avec un Wraith. Autant dire que cette trogne blanche à faire pâlir un vampire ne lui plut guère.

\_Faut essayer le bronzage..., ironisa-t-il.

\_Enfin, vous êtes réveillé, fit le Wraith.

\_Oui, ça, pas de doute vous êtes observateur... On est où là ?

\_Si je devais trouver une métaphore, je dirais... en enfer...

Daniel haussa un sourcil.

\_J'aurai cru qu'il ferait plus chaud.

\_Ah, nous avons un petit plaisantin...

Daniel sourit.

\_On fait ce qu'on peut... histoire de détendre l'atmosphère... En parlant de ça, c'est obligé le truc gluant, là ?

Daniel était dans un caisson, entravé par des racines à l'aspect repoussant, comme si un réseau dense de veines s'était saisi de son corps. La technologie wraith, entièrement basée sur la bio-ingénierie avait quelque chose de... dégoûtant.

Le Wraith s'approcha, colla à nouveau son visage blafard tout près de celui de Daniel.

\_Tu n'as pas peur... humain..., souffla le Wraith.

\_Non... pas besoin. Par contre, vous connaissez les chewing-gum ?

Le Wraith s'éloigna en grognant vers une console de contrôle.

\_Moi je dis ça, c'est pour vous..., continua Daniel sur le même ton désinvolte.

\_Ce n'est pas grave, tu parleras...

\_Ah bah moi, je peux parler toute la journée, je suis comme qui dirait féru d'archéologie, en fait un peu plus parce que dans une autre vie, c'était mon métier... Eh oui, j'étais professeur d'archéologie à l'université, qui l'eut cru, pas vrai ?

\_Silence !

\_Faudrait savoir, je dois parler, ou je dois...

\_C'est quoi ça ?

Le Wraith brandissait le pad ancien que Daniel avait trouvé sur la planète. Son sang ne fit qu'un tour.

\_Ça, rien... Ce sont mes notes... mes recherches... l'archéologie... Je viens juste de le mentionner, vous n'étiez pas là ?

\_Tu ne plaisanteras plus très longtemps, crois-moi...

Le Wraith examina l'objet ancien, sans pour autant l'activer. Il le reposa tout près de sa console, le fixant d'un air perplexe.

\_Qu'est-ce que vous voulez ? demanda Daniel.

\_Des informations...

\_Des informations... C'est précis ça. Quel genre d'informations ? On peut peut-être s'entendre...

\_D'abord, qu'est-ce que tu faisais sur cette planète ? Ensuite, où est Atlantis... et les autres...

\_Oula, tu as un sacré train de retard, toi ! Atlantis n'est plus ici depuis des lustres... La base s'est envolée... La pêche n'était pas bonne ici...

Le Wraith grogna.

\_Les autres ? Qui appelles-tu les autres ? s'enquit Daniel, un brin perplexe.

\_Les autres... (Le Wraith fit un geste d'exaspération.) Les autres vaisseaux ruches... les reines...

Daniel bougea, tentant de trouver une position plus confortable.

\_Ah. Les autres... oui, je vois... Je sais que je suis archéologue, mais là, franchement, je n'ai pas envie de te donner un cours d'histoire accéléré... La galaxie a bien changé... Elle est, comme qui dirait, mieux fréquentée... Atterris, les Wraiths ont perdu la guerre.

Le Wraith grogna de plus bel.

\_Je sais, ce n'est pas l'idéal, mais fallait pas tyranniser toute la région... Les humains ne sont pas des steaks... Enfin, c'est évident !

Le Wraith, en deux pas, combla la distance qui le séparait de Daniel, et lui asséna un violent coup de poing dans l'abdomen.

\_Bon, je vois que la discussion n'est pas ton fort..., ironisa Daniel tentant, maladroitement, de reprendre son souffle.

\_Tu feras un bon repas pour la reine..., grinça le Wraith.

\_La reine ? Tiens donc... Comme ça, il reste des reines ici ?

Le Wraith parut décontenancé.

\_Oh... Tu ne devais pas m'en parler... ben, j'ai deviné..., fanfaronna Daniel.

\_Ça n'a pas d'importance ! Elle est réveillée, de toute façon, et...

\_Oui, je suis réveillée !

Une Wraith avec de longs cheveux noirs venait d'entrer dans la pièce. Le Wraith qui interrogeait Daniel s'inclina respectueusement.

\_Ma reine...

Elle avança, le regard fixé sur Daniel, en ignorant bravement son subordonné.

\_Le prisonnier était sur le point de...

\_Je n'en doute pas...

Daniel s'amusait follement. Il pensait se libérer de ses entraves et fuir lorsqu'il avait eu l'information qu'il voulait, mais maintenant qu'il était face à la reine...

\_Alors, bien dormi ? Le réveil doit être un peu rude, non ? plaisanta-t-il.

\_Il n'a pas peur..., expliqua le Wraith, désolé.

\_Je vois, fit la reine. Peut-être pourrais-je changer cela...

Daniel prit un air triste.

\_On s'amusait si bien...

\_S'amuser ? s'étrangla la reine. Mais qui êtes-vous ?

\_Daniel Jackson...

\_Il dit être archéologue, renchérit le Wraith.

\_Oui, c'est ça, archéologue...

La reine grogna, puis fonda sur Daniel et lui posa une main sur la poitrine. Elle resta un moment à observer ses réactions, mais il demeura impassible.

\_Non... pas comme ça, fit-elle.

\_Il doit y avoir d'autres humains dans les parages, ma reine...

\_Oui, peut-être...

\_Des planètes entières...

\_Certainement... mais avant, nous allons contacter d'autres vaisseaux ruches...

\_Parce qu'il y a d'autres vaisseaux ? Intéressant...

Ce fut au tour de la reine de paraître décontenancée.

\_Ah, vous n'étiez pas au courant..., continua Daniel.

\_Au courant de quoi ?

Le Wraith s'inclina plusieurs fois, contrit.

\_Ma reine, il dit n'importe quoi... Il ment depuis le début...

\_Que dit-il ?

\_C'est sans importance ma reine...

Elle le foudroya du regard.

\_Je ne t'ai pas demandé ton avis, à ce que je sache. Que dit-il ?

Daniel se délectait de cette situation. Voir les Wraiths paumés comme des enfants égarés au fond d'un bois avait quelque chose de... rafraîchissant. Toutefois, s'il y avait encore des vaisseaux ruches dans les parages, ce n'était peut-être pas de bon augure. Fallait-il qu'il se détourne un instant de ses objectifs pour les détruire, ou ignorer cette menace, qui, somme toute, pour lui, n'en était pas une ?

S'ils s'alliaient, ils pourraient être une épine dans son pied... Affronter la Fédération et les Wraiths, sans parler des autres dangers de l'univers en même temps, ne serait peut-être pas judicieux...

Le Wraith n'en menait pas large, il s'inclina profondément.

\_Ma reine, il dit que notre race est...

\_Elle est quoi ?

\_Anéantie...

Daniel crut entendre un hoquet.

\_Je n'ai pas dit anéantie... détruite, ou alors, éteinte... Je ne saurais pas dire quel mot serait le plus juste..., précisa Daniel.

\_Espèce de..., s'étrangla le Wraith.

\_Je me ferai un plaisir de te déguster au dîner..., fit la reine prenant un air hautain et méprisant.

\_Parfait, parfait, je n'avais rien de prévu ce soir..., ironisa Daniel. Bon, vous les

contactez vos petits copains ?

La reine fit un signe de tête, et le Wraith se mit à pianoter sur une des consoles dans la pièce.

\_Je ne détecte rien ma reine...

\_Comment ça ?

\_Pas de vaisseau ruche à proximité...

\_Impossible..., souffla la reine en toisant Daniel.

\_Je l'avais dit..., fit celui-ci, plein de morgue.

\_Ouvre les communications subspatiales, envoie un message sur la fréquence d'urgence, dans toute cette maudite galaxie...

\_Oui, ma reine...

Le Wraith s'exécuta.

\_Le message est envoyé...

\_S'il y a un vaisseau ruche, il nous entendra..., jubila la reine.

\_Intéressant..., fit Daniel.

\_Toi, l'humain, tu vas nous raconter ta petite histoire... Qui es-tu ? Et comment tu sais toutes ces choses ?

Daniel se demanda s'il n'en savait pas assez, s'il n'était pas temps d'agir. Après tout, que pourraient-ils faire ? Sa patience avait des limites...

\_Avait-il quelque chose sur lui ? demanda la reine.

\_Oui, ça.

Le Wraith tendit le pad lantien à sa reine, qui commença à l'examiner. Daniel se figea. Il n'en laissa rien paraître, mais pour la seconde fois, il craignait que ces idiots ne découvrent, par hasard, le pot-aux-roses.

\_C'est mon journal... c'est personnel, avança-t-il, espérant que cela suffise.

La reine leva les yeux vers lui, le fixa un moment puis retourna à son examen du pad.

\_Bon d'accord, c'est pour jouer...

\_La ferme ! aboya le Wraith.

La reine faisait courir ses longs doigts blafards sur chaque centimètre du pad, tentant de l'activer, d'en extraire les secrets. Daniel se demandait quand il devrait mettre fin à cette petite farce, parce que les plaisanteries les meilleures étant les plus courtes... Il ne voulait surtout pas qu'une de ces créatures vampiriques ne mettent la main sur... Merde !

Le pad s'alluma.

\_Eh bien..., fit la reine, satisfaite d'elle-même.

\_Ma reine..., s'inclina le Wraith obséquieusement.

\_Ah... vous savez allumer un appareil électronique... c'est mieux que votre serviteur là...

Le Wraith grogna. La reine ignore la remarque.

\_Voyons ce qu'il y a là-dedans...

\_Bon, là, je crois que c'est le moment..., fit Daniel.

\_Le moment ? De quoi ? demanda le Wraith qui n'en menait pas large.

Daniel se concentra et bougea très légèrement la main droite. Sans son bâton, il avait des pouvoirs limités, mais limités ne signifiait nullement inintéressants. Les entraves gluantes se rétractèrent peu à peu sous la pression de son pouvoir, et il se libéra sans mal.

\_Mais, qu'est-ce que..., bredouilla le Wraith, incrédule.

\_Pas efficace vos machins..., les tança Daniel.

Le Wraith fit mine de se jeter sur Daniel, mais n'en eut pas le temps. D'un léger mouvement de la main, comme on balaye un moustique gênant, il envoya voler l'assaillant contre l'une des cloisons de la pièce. La reine, qui, plongée dans son examen des données du pad, avait ignoré ce qui se passait, leva la tête et compris tout de suite.

\_Espèce de... !

Elle se précipita, la main droite en avant, sur Daniel. Une manœuvre pathétique et désespérée pour s'emparer de sa force vitale. Comme les Wraiths pouvaient être prévisibles...

Il leva son bras gauche en un geste de dépit, comme s'il fouettait l'air, et la reine fut, elle aussi, violemment projetée contre une paroi. Il s'extirpa de la capsule qui le retenait, et s'avança au milieu de la pièce.

Le Wraith était mort, mais la reine, plus résistante, respirait encore, bruyamment.

Daniel s'accroupit, puis se pencha au dessus d'elle.

\_Je ne vous ai jamais apprécié, vous, les vampires à la petite semaine... Pas une once de crédibilité... des crétins brutaux, rien de plus... (Il jeta un regard circulaire) En revanche, votre technologie basée sur la bio-ingénierie est fascinante... C'est à se demander comment vous avez fait... (Daniel se releva, et soupira) Enfin, je suppose que cela n'a plus d'importance maintenant...

D'un petit mouvement du poignet, usant de son pouvoir de télékinésie, Daniel brisa la nuque de la reine, qui cessa de respirer brusquement.

\_Vous ne pouviez pas savoir...

Daniel quitta la pièce, les pensées tournées vers son objectif, ayant déjà oublié les deux corps inertes qu'il laissait derrière lui...

Le problème était que, à peine eut-il mis un pied dans le couloir, l'alarme du vaisseau se déclencha. Pour la discrétion, il allait devoir repasser...

## Chapitre 5

Le lieutenant commandeur Worf était penché sur le corps de l'enseigne Vetrill. Enfin, du moins, ce qu'il en restait, car la tête se trouvait à une autre extrémité de la soute.

Son combadge grésilla.

\_Des nouvelles ? fit la voix du commandeur Riker.

\_Plutôt mauvaises, répondit Worf.

\_Vous les avez trouvés ?

\_Oui.

\_Tous les deux ?

\_Tous les deux... Ils sont morts.

Silence. Riker devait digérer l'information à l'autre bout du combadge.

\_Un accident ? s'enquit celui-ci.

Worf jeta un coup d'œil global à la scène. Vetrill décapité, et Toko... De Toko, il ne restait qu'un tas de chairs sanguinolentes, et un bras arraché.

\_Je ne pense pas, répondit Worf après un moment.

\_Précisez...

\_Je pense qu'ils ont été attaqués par un animal...

\_Un animal ?

\_Une bête, commandeur.

\_Monsieur Worf, l'Enterprise n'a détecté aucun biosigne à bord du Destinée... C'est impossible.

Worf grogna mais se garda bien d'activer le combadge au même moment.

\_Et pourtant...

Worf observa les lacérations profondes qui avaient sévèrement entaillé le corps de Toko, et en déduit que la bête n'avait rien d'un gentil tigre égaré...

\_Monsieur Worf, poursuivez vos investigations, et rejoignez-nous ensuite. Nous sommes sur la passerelle...

\_Bien, commandeur.

Worf coupa son combadge.

\_Lieutenant commandeur, venez voir ça !

\_Qu'y a-t-il ?

L'enseigne Fry était penché au dessus d'une grille sur le pont.

\_C'est... bizarre...

Bizarre ? Évidemment que c'était bizarre, se dit Worf. Deux officiers de starfleet réduits en pâté pour chien-lézard, sur un vaisseau sans le moindre biosigne...

Cela était la définition même du bizarre.

\_Montrez-moi.

L'enseigne pointa du doigt le sol, puis s'écarta légèrement pour que Worf puisse voir.

La grille protégeait un réseau de câblage de puissance, lui-même constituant une couche isolant le pont. Un dispositif rudimentaire pour éviter de marcher sur les conduits et relais électriques. Rien d'extraordinaire, s'il n'y avait cet énorme trou, de la taille d'un poing, au beau milieu.

Worf s'accroupit et dirigea la faisceau de sa torche dessus, pour mieux voir. Le trou avait les bords boursoufflés et gluants comme s'ils avaient fondu, et perçait non seulement la grille, mais aussi les câbles et le pont en dessous. À y regarder de plus près, Worf crut même voir un trou similaire à l'exact aplomb de celui-ci, sur le pont inférieur...

\_Qu'est-ce que c'est ? fit-il, perplexe.

\_On dirait que de l'acide a coulé ici... mais c'est impossible...

\_Pourquoi ça ?

\_Je dirais que, selon toute vraisemblance, l'un des deux a touché la "chose" qui l'a attaqué, quoi que cela puisse être...

\_Continuez.

\_Si, dans un geste de désespoir, l'un d'eux a tiré avec son phaseur, la bête en toute logique a saigné... et ça, là...

\_C'est son sang, conclut Worf.

\_Vous comprenez, c'est impossible... Un animal avec de l'acide dans les veines...

Worf grogna.

\_Poursuivez, ordonna-t-il.

\_Oui, monsieur.

Worf n'aimait guère cela. Ils étaient venu à bord pour explorer, découvrir des secrets techniques ou bien des mystères, peut-être ce que voulait ce maudit prêtre avec son vaisseau surpuissant, mais pas affronter une créature féroce. Worf le pressentait, ils allaient devoir lancer une chasse... Riker en avait-il conscience ? Probablement...

Il vérifia son phaseur, et poussa son tricolore au maximum.

\_Réglez vos phaseurs au maximum. Personne ne se promène tout seul, et personne ne s'égare, c'est bien compris ?

\_Oui, monsieur.

\_Nous devons en savoir un peu plus sur cette... chose... avant de...

Worf était sur le point de rejoindre Riker sur la passerelle lorsqu'il prit conscience d'une chose.

\_Lieutenant, où sont Darktun et Kyoshi ?

Le lieutenant Karrh réfléchit un instant.

\_Ils devaient aller sur la proue tribord...

\_La proue tribord...

\_Oui.

Worf grogna, une fois encore.

\_Monsieur, vous ne pensez pas que..., demanda le lieutenant Karrh.

\_Si la bête a quitté cette zone, la zone la plus proche d'ici est la proue tribord...

Karrh hocha sombrement la tête.

\_Avec de la viande fraîche...

Worf avait son regard des mauvais jours.

\_On lui sert un en-cas sur un plateau...

\_On pourrait peut-être les contacter, les prévenir ?

Worf secoua la tête.

\_Il vaut mieux éviter... On ne sait jamais, s'ils sont en mauvaise compagnie...

\_Oui, on tomberait peut-être au mauvais moment...

\_Ou au pire...

Karrh acquiesça, puis porta le regard sur les corps.

\_Que fait-on, commandeur ?

Worf prit une longue inspiration.

\_Il y a des créatures, sur certaines planètes, extrêmement dangereuses, que mon peuple aime chasser... c'est une sorte de sport...

\_La chasse... et les chasseurs s'en sortent toujours, non ?

\_Non... je dirais qu'ils ont, en moyenne, une chance sur deux de survivre...

\_Ah...

Worf balaya, lui aussi, du regard les deux corps.

\_Je dirais qu'ici, nous aurons peut-être moins de chances de survie...

\_Les détecteurs ne fonctionnent plus ?

\_Pas exactement, commandeur, répondit Data. Les détecteurs internes fonctionnent, je viens de faire un diagnostic, cependant, ils ne détectent rien...

\_Je ne mettrais pas en doute la parole de Worf..., Riker sourit. Je n'ai pas envie d'essayer un de ces regards meurtrier dont il a le secret.

\_En fait, renchérit Data, je crois que le lieutenant commandeur Worf a raison. Les détecteurs sont en parfait état de marche, j'en suis certain, le problème vient du programme d'analyse...

\_Il y a une panne dans le système informatique ?

Data n'afficha aucune émotion, mais marqua un silence.

\_Pas qu'une seule... J'ai relevé de nombreuses irrégularités au cœur du système, depuis l'Enterprise... raison pour laquelle je me suis joint à vous à la dernière minute.

Depuis qu'ils avaient atteint la passerelle du Destinée, l'équipe de Riker, composée de Data, du conseiller Troi, de l'enseigne Guivert, et du lieutenant Paddington, s'était échinée à comprendre la gestion des réseaux informatiques du processeur central. Il y avait une partie, dont la taille était impossible à évaluer, en accès sécurisé, et le reste tenait parfois de l'imbroglie indéchiffrable.

Riker était assis sur le fauteuil de commande, tandis que les autres avaient chacun leur console.

\_Pourquoi cela ne m'étonne pas..., gronda-t-il.

\_Il n'y a rien qui nous mette en danger, la navigation, la propulsion, les systèmes vitaux, ne sont pas affectés. C'est ce que j'ai vérifié en premier... Ce ne sont que de petits défauts... les lumières du compartiment 4, bâbord, pont 3 à la proue, la ventilation, soute 8, pont 2, tribord...

\_Oui, Data, le coupa Riker. Pas besoin d'une liste complète.

\_Bien. Et, les détecteurs...

\_Pouvez-vous réparer ?

\_Il me faut isoler le code défaillant, et extrapoler le code original sur la base de...

\_Data...

\_Oui, commandeur, je pense pouvoir réparer.

\_Alors, allez-y.

\_Bien, commandeur.

Deanna Troi, qui avait suivi la conversation entre Riker et Data avec amusement, lança un regard inquiet au commandeur.

\_Conseiller ?

\_Je sens quelque chose... ce n'est pas clair... on dirait... c'est brutal... primaire...

\_Un soldat ?

Elle secoua la tête, le visage fermé, concentrée.

\_Vous ne l'avez pas senti plus tôt ? Lorsque nous étions à bord de l'Enterprise ?

\_Non. Il n'y avait rien. Le vaisseau semblait totalement vide... C'est comme si...

\_Comme si nous avions réveillé quelque chose en arrivant ici, conclut Data.

\_C'est cela. Nous l'avons réveillé...

\_Conseiller, vous pouvez localiser cette chose ?

\_Non, c'est trop diffus... Ce n'est ni tout à fait un animal, ni... ah, je ne sais pas...

\_Nous pourrions le savoir lorsque les détecteurs seront réparés, avança Data. Riker se gratta le menton, réfléchissant à toute allure.

\_Il faut faire vite, Worf est là-bas... Le reste de l'équipe est en danger...

\_Oui, commandeur.

Data pianotait sur sa console furieusement. Paddington et Guivert restaient silencieux, eux aussi penchés sur leurs consoles.

\_Je n'arrive pas à cerner..., souffla Troi en proie à des maux de tête car elle poussait son pouvoir au-delà de ses limites.

\_Qu'est-ce que c'est, selon vous ? Une vie intelligente ?

Troi se massa les tempes.

\_Une vie intelligente, d'une certaine façon, je crois... mais pas comme nous...

\_Comment cela ?

\_Ce n'est ni un animal, ni un être pensant... on dirait... un chasseur... le plus redoutable...

\_Un chasseur ?

\_Non ! Non, pas un chasseur... Une arme ! C'est une arme...

## Chapitre 6

Les vaisseaux ruches wraiths étaient gigantesques. Ils pouvaient mesurer plus de quatre kilomètres de long, et l'enchevêtrement des coursives et couloirs pouvaient alors constituer un vrai labyrinthe. D'autant plus que la technologie biomécanique wraith pouvait être capricieuse et modifier très légèrement le plan du vaisseau, selon ses besoins.

Daniel savait qu'en règle générale les salles de stase pour l'hibernation se trouvaient à la poupe du vaisseau, et les espaces techniques, communications, passerelles, etc, plutôt vers la proue. Raison pour laquelle il courait vers ce qu'il pensait être la proue.

L'alarme hurlait dans tout le vaisseau, mugissant comme un sombre augure dans les couloirs. Nul doute que les milliers de Wraiths allaient être sortis de leur hibernation pour traquer l'intrus. Parce que ce n'était pas les quelques gardes chargés de la protection ordinaire qui pourraient stopper le prêtre aux pouvoirs extraordinaires...

S'il en rencontrait un, au détour d'un croisement entre coursives, il l'envoyait planer à plusieurs mètres, et le faisait chuter plusieurs ponts en dessous, s'il traversait un espace ouvert, ou l'envoyait s'écraser contre une cloison, si le couloir était fermé. Et le tout, sans ralentir le moins du monde. Après tout, il n'avait pas de temps à perdre en boniments et politesses...

Son objectif était on ne peut plus simple, atteindre la passerelle le plus vite possible et pirater les données du vaisseau. Non qu'il en avait un besoin vital, mais il voulait obtenir deux informations capitales : d'abord la liste des vaisseaux-ruches de la galaxie, enfin, du moins, ceux qui restaient (il ne devait plus y en avoir beaucoup, mais ils représentaient une menace...), et ensuite, si possible, obtenir les plans de construction d'un vaisseau de ce genre (cela pourrait s'avérer utile pour son propre vaisseau, lui aussi utilisant de la bio-ingénierie...).

Daniel s'arrêta net. Un groupe de guerriers wraiths avec leurs horribles têtes de carnaval se tenait, dans le couloir, devant lui. Ils étaient quatre, armés de fusils à impulsion. Ils se figèrent. Sans doute n'avaient-ils pas prévu de tomber sur l'intrus aussi rapidement.

\_Écoutez les gars, fit l'archéologue, décontracté. Ça peut bien se passer...

Les soldats levèrent leurs armes...

\_...ou mal se passer...

... et firent feu. Daniel plongea pour éviter les lasers, puis se releva promptement et, d'un revers de la main, projeta les quatre guerriers à plusieurs

mètres en arrière. Deux s'écrasèrent violemment contre les cloisons, et deux autres roulèrent sur quelques mètres supplémentaires dans la coursive.

Daniel avança, tandis que l'un des soldats tentait de se relever. L'archéologue fit un mouvement sec du poignet, et le cou du Wraith se tordit brusquement.

\_Je vous avais prévenu...

Il reprit son chemin en pressant le pas, commençant à craindre de ne pas trouver, à temps, la passerelle. S'il n'avait pas récupéré les données avant que d'éventuels renforts arrivent, il devrait faire sauter cet engin et se téléporter. Ou bien, se téléporter et détruire le Wraith avec son canon à convection. Il savait son vaisseau et ses hommes en attente, pas très loin d'ici, obéissant à ses directives... enfin, celles qu'il avait transmises par télépathie durant sa captivité. C'était vraiment pratique d'avoir des pouvoirs comme les siens...

S'il avait été en mission avec SG1, les choses auraient été autrement plus difficiles. Pas impossibles, mais plus difficiles. Se retrouver prisonnier dans un vaisseau ruche, sans soutien... Vala aurait tenté de séduire un garde, sans succès bien évidemment, Mitchell aurait lancé un bon mot, Teal'c... eh bien Teal'c aurait été égal à lui-même, féroce et menaçant... Mais cela aurait-il suffi ? Non... voilà le problème... ils avaient réussi à s'en tirer tant de fois qu'ils en venaient à oublier le danger, à être négligeant... et lorsque l'on est négligent...

Daniel secoua la tête, cela lui rappelait de mauvais souvenirs.

Le couloir débouchait sur une fourche. À droite, la coursive était en légère pente descendante, tandis qu'à gauche elle était en pente montante. Fallait-il passer au pont inférieur ou supérieur ? Prendre à droite ou à gauche ? En toute logique, il devrait prendre à gauche...

Il sonda mentalement la zone. Cela n'était pas fiable à cent pour cent, mais utile tout de même. Il y avait des groupes de soldats, un peu partout dans les couloirs proches... des salles plus grandes sur les ponts supérieurs. Du moins était-ce ce qu'il percevait...

Daniel opta pour le couloir de gauche. Il monta.

Le temps filait, et plus il filait, plus la cavalerie pouvait débarquer. Non qu'il aurait du mal à se sortir d'un affrontement contre ces tronches d'albinos, mais faire face à la ruche entière, voire peut-être une seconde ruche en soutien... Et puis, il ne voulait pas traîner ici. Ce n'était pas un endroit où passer ses vacances...

Il se mit à courir à petite foulée. Cela faisait des années qu'il n'avait pas couru ainsi. Il faut dire qu'avec son bâton en main, la téléportation était bien plus facile. Cela aurait pu être plaisant, s'il n'avait rencontré un nouveau groupe de soldats au détour d'un couloir.

\_Pas le temps de discuter les gars... désolé...

Daniel serra le poing et fit mine de frapper le sol. Les trois Wraiths furent immédiatement écrasés par une force invisible, comme si un pied géant venait de leur marcher dessus.

\_Le pique-nique, ce sera pour une autre fois..., plaisanta-t-il.

Il se trouvait un nouvel humour, parfois grinçant, depuis qu'il avait ses pouvoirs.

Était-ce pour cacher sa rage ? Ce feu qui palpait en lui, sans jamais s'éteindre, à la fois créateur et destructeur. Quelque chose qui le poussait en avant, mais le dévorait en même temps... quelque chose qu'il n'aurait jamais pensé trouver un jour en lui...

Le couloir donna à nouveau sur une fourche, il emprunta le passage qui montait. L'alarme hurlait toujours dans le vaisseau, mais il commençait à s'y faire.

Il traversa ce qui semblait être une salle d'entraînement, suivie de deux armureries, puis continua son chemin dans les coursives, sans encombre. Les soldats s'affolaient, et beaucoup de petits groupes partaient vers la poupe du vaisseau. Sans doute pour protéger les milliers de Wraiths en stase cryogénique... Ce dont Daniel se moquait comme de sa première chemise. Il détruirait le vaisseau, quoi qu'il arrive, il n'avait donc pas besoin d'aller saboter les chambres de stase...

Daniel arrêta sa course nette. Il faillit foncer droit dans un sas qui venait juste de se refermer devant lui. Il observa le matériau biologique, irrémédiablement clos.

Ça, ce n'était pas bon, se dit-il. Si le vaisseau se rebellait, il pourrait lui causer du fil à retordre... Ce qui ne serait pas étonnant, étant donné que les vaisseaux wraiths étaient des choses pensantes... Avait-il saisi les intentions de Daniel, ou se contentait-il de lui mettre des bâtons dans les roues ?

Daniel exerça ses talents mentaux, et fit céder la porte. Il s'engouffra dans le couloir sans plus attendre, poursuivant sa progression vers la passerelle, qu'il espérait trouver dans les plus brefs délais.

Il ne rencontra plus un seul soldat, mais quelques interventions inconfortables du vaisseau, des cloisons en cours de déplacement, des portes closes, des salles rétrécissant pour modifier le plan du vaisseau. Il franchit les obstacles sans trop de mal, et finalement déboucha dans une immense pièce, où se trouvaient quatre consoles, et une large baie vitrée donnant sur l'espace.

Il songea que cela faisait bien longtemps qu'il n'avait contemplé les étoiles, avec ce sentiment de plénitude mêlé d'une légère crainte, que l'on ressent lorsque l'on prend conscience de l'immensité de l'univers, et de sa propre insignifiance. Paradoxalement, cela aidait à mieux comprendre sa place dans le monde.

Oui, cela faisait bien longtemps... bien longtemps qu'il n'avait souri... depuis les événements de...

Daniel secoua la tête. Il devait se ressaisir, et se concentrer sur son objectif. Ressasser le passé n'avait aucun intérêt pour ses projets immédiats. Et puis, de toute façon, cela ne servait plus à rien. Ce qui était fait, était fait, il n'y avait plus rien à faire...

Daniel se concentra sur une des consoles, pianotant sur l'interface tactile. Il ouvrit le menu principal, consulta les items présents, et tenta de trouver une arborescence des fichiers. Le problème était que tout était en langage wraith, et que, bien qu'il maîtrisait de nombreuses langues, il n'était pas un spécialiste de celle-ci. Encore un obstacle qui allait prendre un peu de temps.

Heureusement, de temps à autre, il sondait les environs, et constatait que les soldats ne se dirigeaient nullement vers la passerelle. Il y avait tant de zones à fouiller dans le vaisseau...

Oui, mais celui-ci ne détectait-il pas la présence de Daniel ? Et pourquoi n'envoyait-il pas directement toutes ses forces disponibles ?

À moins qu'il ne soit pas en mesure de le faire. Une panne ?

Ou bien ne voulait-il pas le faire, mais dans quel but ?

Qu'importe, cela ne changeait rien à ce que Daniel devait faire.

Il continua à chercher les fichiers, ouvrit des arborescences qui ne menaient à rien d'intéressant, des journaux de bord, des fréquences de combat pour les boucliers, des inventaires d'armes et de munitions, l'état des réserves de nourriture (autrement dit, les humains récoltés qu'ils gardaient à bord pour un en-cas lorsqu'ils se réveilleraient. Daniel en eut froid dans le dos...), des rapports de maintenance du vaisseau, des rapports d'exploration très anciens... mais pas de liste...

Vite, il ne fallait pas perdre de temps... Daniel serra les dents... C'était lorsque la situation devenait compliquée avec un temps limité qu'il ne fallait pas paniquer, et encore moins se précipiter. Il prit une profonde inspiration, et recommença à chercher dans l'ordinateur de bord.

Finalement, au bout d'un moment, Daniel commença à saisir des rudiments du langage wraith, et les raisonnements qui étaient sous-jacents à l'organisation des fichiers informatiques. Ou bien était-ce à force de sélectionner n'importe quel fichier qu'il tomba sur ceux qui étaient plus intéressants.

Une arborescence le mena à la navigation. Des cartes stellaires s'affichèrent, ainsi que des systèmes solaires, des étoiles, et des planètes. Certaines étaient marqués comme étant bonnes pour une ou plusieurs moissons. Mais rien concernant d'éventuels autres vaisseaux wraiths.

Daniel revint au menu principal, sélectionner de nouveaux fichiers. Le prochain ne fut pas moins intéressant : les communications. Il put faire un état des lieux des fréquences subspatiales et des communications récentes. Le dernier message envoyé était celui de la reine sur une fréquence large. Un message général, sans réponse.

Il devait forcément y avoir, dans l'ordinateur, une sorte de carte ou bien de liste des vaisseaux wraiths en sommeil dans la galaxie, et ailleurs...

Daniel prit une nouvelle arborescence, et tomba enfin sur quelque chose : les plans techniques des vaisseaux. Il y avait tous les détails concernant la construction d'un vaisseau ruche, d'un dart, et même d'autres types de vaisseaux qu'il ne connaissait pas.

Parfait ! se dit-il. Au moins n'aura-t-il pas perdu sa journée.

Il téléchargea les données sur un cristal, puis continua à fouiller.

\_Allez... trouve cette foutue liste..., se morigéna-t-il. Elle doit bien être quelque part...

À moins que les Wraiths ne recensent pas leurs vaisseaux... Il y avait une forme d'individualisme exacerbé chez les reines, qui les poussait à considérer les autres reines comme des rivales... Peut-être que cela allait jusqu'à ignorer l'existence des autres vaisseaux ruches ? Non, peu probable, se dit Daniel.

Soudain, l'alarme à laquelle il s'était peu à peu accommodé, cessa.

Il releva le nez de ses recherches et constata que deux autres consoles

venaient de s'activer.

\_Qu'est-ce que c'est que ce..., gronda-t-il entre ses dents.

Les consoles affichèrent une carte spatiale en trois dimensions des abords du vaisseau. Daniel reconnut la planète lantienne, et sa lune. Il savait son vaisseau caché dans les parages, et le Wraith ne le détectait pas. Toutefois, brusquement, un point rouge apparut à proximité de sa position. Puis un autre, et un autre, encore un autre... Daniel comprit.

Il leva les yeux vers la baie d'observation de la passerelle, et vit six, sept, puis huit vaisseaux ruches sortir de l'hyperespace.

Les renforts...

\_Merde, lâcha-t-il d'une voix blanche.

## Chapitre 7

\_Je ne détecte rien...

\_Parce qu'il n'y a rien.

L'enseigne Kyoshi pianota sur son tricordeur.

\_Il y a eu du mouvement, pourtant.

\_Ce vaisseau est vieux, c'était peut-être un fantôme..., suggéra l'enseigne Darktun, pour détendre l'atmosphère.

\_Non, je l'aurais détecté... il y aurait des traces de phosphore et...

\_C'était une plaisanterie, fit Darktun.

\_Ah. Je ne comprends pas l'humour des humains..., glissa Kyoshi, d'un air désolé.

\_Je crois que les Vulcains n'ont pas d'humour, même ceux qui ne le sont qu'à moitié..., grommela Darktun.

\_Qu'est-ce que vous dites ?

\_Rien... Et maintenant ? Vous détectez quelque chose ?

Kyoshi leva son tricordeur devant lui et fit des mouvements circulaires.

\_Je fais un balayage spectral... en variant les fréquences de détection...

\_Épargnez-moi les détails, vous captez un truc ?

Kyoshi tourna sur lui-même, visant tous les angles possibles.

\_Rien... c'est... étrange.

\_On continue.

\_C'est évident...

\_Vous vouliez dire... logique ?

\_Oui, bien sûr.

Ils poursuivirent leur exploration du côté tribord de la proue du Destinée, s'enfonçant dans des coursives de plus en plus étroites.

\_Il doit y avoir des zones de maintenance, remarqua Kyoshi sans lever le nez de son tricordeur.

\_Des réserves ? Du matériel ?

\_Peut-être... je détecte des fluctuations du bouclier...

\_Il est endommagé ?

Kyoshi pianota sur son appareil.

\_Par endroits, oui... Il faudra prendre des précautions...

\_Nous éviterons de passer par là...

Kyoshi acquiesça.

\_Bonne idée.

Ils avancèrent dans les couloirs, poursuivant leur exploration vers la proue du bâtiment.

Kyoshi restait concentré sur ses analyses, tandis que Darktun, son phaseur en main, avançait prudemment.

\_Il n'y a rien dans ce vaisseau..., fit-il après un moment de silence.

\_Il est vieux...

\_Il a été déserté...

\_Ce n'est pas certain...

\_Bon, pour un vieux vaisseau je trouve qu'il tient la route... Mais ce n'est pas l'Enterprise...

\_Il a sauvé l'Enterprise, fit remarquer Kyoshi.

\_Oui, oui, c'est vrai... un coup de chance... nous ne savions pas à quoi nous avions à f...

\_Là !

\_Quoi ?

Kyoshi avait brusquement levé son tricordeur et balayait le plafond.

\_J'ai détecté un mouvement, devant... Non, derrière nous...

\_Derrière ?

\_Derrière, confirma Kyoshi en se déplaçant lentement.

\_Mais on vient juste de passer, et vous ne l'avez pas détecté ?

\_Il y a peut-être des interférences...

\_Des interférences ? Avec quoi, le vide ?

\_La coque, ou bien des appareils électroniques...

\_Dans ce vaisseau ? Des appareils qui, pour la plupart, sont éteints, ou en panne...

\_Les tricordeurs portables sont moins puissants que les détecteurs de l'Enterprise, alors... Attendez...

Kyoshi se mit sur la pointe des pieds, leva son tricordeur vers le haut.

\_Il y a quelque chose, là...

\_Où ça ?

\_Là, au dessus...

\_Au dessus ?

Darktun pointait son phaseur dans toutes les directions, s'attendait à tomber nez à nez avec un soldat égaré. Mais il n'y avait rien.

Kyoshi n'avait de cesse de régler les paramètres de son tricordeur.

\_Je n'arrive pas à obtenir un signal stable...

\_Êtes-vous sûr qu'il n'est pas en panne, votre tricordeur ?

\_Certain.

\_Parce que sinon, on chasse des chimères...

\_Non, non, il y bien quelque chose, mais je n'arrive pas à trouver la source de...

Là !

\_Où ?

\_À deux pas... juste là.

Kyoshi pointa un doigt vers le plafond.

Darktun se précipita vers la zone que lui indiquait l'ingénieur vulcain, phaseur levé.

\_Rien !

\_Il y avait quelque chose...

Darktun se détendit, puis soupira.

\_Dîtes, êtes-vous vraiment sûr qu'il marche votre détecteur ?

\_Pas de doute... je l'ai... Bon, je refais un diagnostique... Attendez une seconde...

\_Je veux bien, mais en attendant il faut peut-être avancer... Nous sommes censés explorer le vaisseau, pas nous arrêter toutes les deux minutes...

\_C'est évident...

\_Pas pour tout le monde...

\_Je vous dis qu'il y a quelque chose... Je ne le détecte pas bien, mais il y a quelque chose...

\_Mon œil.

\_Le diagnostique est terminé.

Darktun toisa Kyoshi.

\_Et alors ?

\_Le détecteur n'a aucun problème... Je vous le dis depuis tout à l'heure...

\_Oui, oui, mais vous ne détectez rien de...

\_Là !

Kyoshi montra un autre endroit du plafond, à deux pas.

\_Franchement, je vais pas...

Darktun resta muet en regardant au dessus de lui.

\_Quoi ?

\_Il y a des conduits au dessus de nous... un plafonnier pour la maintenance...

\_Oui, et alors ?

\_Eh bien... s'il y avait quelque chose...

Kyoshi secoua la tête.

\_L'espace est trop petit... je ne m'y glisserais même pas...

\_C'est une illusion d'optique. Ce que vous voyez n'est qu'une protection, en fait vous avez une gaine d'aération au dessus de nos têtes. Et ce genre de gaine est toujours assez grande pour laisser entrer un homme à quatre pattes...

Darktun repéra un accès, et ouvrit la grille.

\_Aidez-moi, dit-il tandis qu'il se mettait sur la pointe des pieds pour tenter d'atteindre la gaine d'aération.

\_Que faites-vous ?

\_À votre avis... c'est pourtant... logique..., se moqua Darktun.

\_Je décèle une note d'ironie dans votre voix...

\_Non... Enfin, si peu...

Kyoshi s'approcha de Darktun et l'aida à se tenir sur la pointe des pieds.

\_Ce n'est peut-être pas une bonne idée, vous savez...

Darktun souleva une grille de maintenance et attrapa ce qu'il put pour se hisser.

\_Une bonne idée..., grogna-t-il tandis qu'il se faufilait tant bien que mal dans la gaine d'aération. Je ne sais pas ce que c'est...

Il était ramassé sur lui, la tête baissée, et tentait de trouver une position confortable. Il y avait des conduits et des relais un peu partout, et il craignait de poser la main sur un relais de plasma par inadvertance. Ce qui aurait dû être le cadet de ses soucis.

Il jeta un coup d'œil devant lui, et ne vit rien d'autre que la gaine qui continuait sur plusieurs mètres, puis il se retourna, difficilement, et se retrouva nez à nez avec la créature. Un crâne lisse, oblong, un corps noir comme la suie, des mains équipées de longues griffes, une sorte de mélange entre un dragon et un insecte. Et des crocs redoutables... L'animal ouvrit la gueule et fonça sur Darktun, qui ne put réagir.

Dans le couloir, Kyoshi entendit un bruit sourd lorsque la bête attaqua. Il leva la tête et tenta de mieux voir ce qui se passait, mais ne vit rien distinctement. Sauf lorsque le corps déchiqueté, sanguinolant, de Darktun chut lourdement devant lui. Suivi immédiatement par la bête, qui se dressa de toute sa hauteur.

Kyoshi aurait aimé fuir, ou bien se saisir de son phaseur, ou encore simplement émettre la pensée qu'il avait eu raison, que son détecteur avait bien fonctionné, mais il n'en eut pas le temps.

La bête, menaçante, cracha, grogna, puis bondit.

Worf arrivait trop tard, pour la seconde fois. Et cela l'agaçait au plus haut point.

Étant donné l'état du corps, pas de doute, il était désormais plus que nécessaire de chasser cette créature. L'enseigne Darktun avait la poitrine défoncée, la cage thoracique écrasée comme si un bulldozer lui avait roulé dessus, et l'abdomen déchiré, les boyaux mis à l'air, pendant négligemment au milieu du couloir. Le corps se balançait à moitié, retenu à la gaine d'aération par un bras et une jambe qui faisaient des angles non naturels avec l'épaule et la hanche. On pouvait distinguer la tête, pendouillant mollement, le crâne ouvert en deux comme un abricot dont on aurait retiré le noyau. Du sang gouttait sur le sol, formant de grandes flaques qu'il fallait contourner précautionneusement.

C'était une vision d'horreur, et le lieutenant Karrh, qui accompagnait Worf, faillit en vomir toutes ses tripes.

L'ennui, nota Worf, froidement, était moins l'état de Darktun que la disparition de Kyoshi.

\_Est-il encore en vie ? demanda Karrh en prenant de grandes inspirations.

\_Je ne sais pas..., reconnut Worf, bien qu'il pressentit que le Vulcain ne pouvait être encore vie...

Ou alors, si tel était le cas, il ne valait mieux pas tenter de deviner quel était le dessein de la bête...

\_Il faut retrouver Kyoshi...

\_Bien sûr, mais pas comme ça.

Le lieutenant avait sorti son tricornet et balayait sans cesse le couloir. Il tournait autour de Worf nerveusement.

\_Pas comme ça ? Je ne saisis pas...

\_Calmez vous, lui ordonna Worf. Nous allons nous organiser.

\_Nous organiser ? Oui... d'accord...

\_Allons-y, commanda Worf en proie à une intense réflexion.

Le lieutenant suivit le Klingon sans se le faire dire deux fois.

\_Et le corps de Darktun ?

Worf grogna. Ils devaient aller voir Riker, en espérant qu'il ait compris de son côté ce qui se tramait, et organiser, au plus vite une chasse. Laisser un homme brave dans cet état ne lui convenait pas du tout, mais avait-il le choix ? Et si la bête rodait dans le coin, il ne valait mieux pas titiller son instinct en modifiant son environnement.

\_On le laisse ici, pour l'instant...

## Chapitre 8

Il avait largement sous-estimé le nombre de vaisseaux ruches encore mobilisables. Tout au plus, s'attendait-il à affronter deux ou trois vaisseaux. Là, il y en avait huit.

Les renforts... C'était la cavalerie toute entière !

Cela changeait la donne. Il n'avait plus le temps, maintenant, de finasser...

Daniel activa la navigation, une carte s'afficha sur sa console, les vaisseaux apparurent, en mouvement. Les huit vaisseaux entourèrent le vaisseau dans lequel Daniel se trouvait.

Ils avaient déjà dû entrer en contact avec le cerveau central, et savoir qu'un intrus était à bord, ayant assassiné la reine.

Il fallait donc s'éclipser, et rapidement.

Daniel ne pouvait pas se téléporter sans son bâton qui potentialisait ses pouvoirs, mais il pouvait contacter mentalement son équipage. Il se concentra sur le pilote, respira lentement, et ressentit comme un brouhaha mental... Décidément, ils n'arrivaient pas à mettre en ordre leurs pensées. Cela restait chaotique. Il implanta une pensée plus entêtante que les autres, comme une musique simple qui revenait sans cesse...

Il ne restait plus qu'à attendre. Si le pilote n'était pas tombé dans le coma, il devait avoir hurlé que l'on avait contacté son esprit et donné des ordres... Heureusement, Daniel avait un peu de pratique, et savait doser la force de ses télépathies, évitant l'incident fâcheux. Ce qui, il faut l'avouer, lui était déjà arrivé plusieurs fois. Ce n'était pas franchement agréable de voir un soldat sombrer dans l'inconscience la plus totale alors même que vous veniez de lui donner un ordre de combat précis et important... Mais Daniel avait réglé ce genre de désagrément depuis longtemps...

Attendre... Oui, mais combien de temps ?

Combien de temps avant qu'il ne doive affronter une armée de Wraiths, tout juste réveillée et affamée ? Seul, c'était trop risqué... Et combien de temps avant que les autres vaisseaux ruches ne décident, soit d'envoyer des troupes, soit carrément de détruire ce vaisseau, avec lui à bord ?

Sans plus d'informations, Daniel ne pouvait que ronger son frein.

L'un des vaisseaux wraiths ouvrit le feu, et toute la passerelle fut violemment secouée.

\_Un coup de semonce, nota Daniel à haute voix.

Deux autres vaisseaux ruches lancèrent des darts, tandis qu'un dernier

s'approchait lentement.

Ils vont téléporter des troupes, se dit Daniel. Tactique à la fois logique et évidente... Mais cela impliquait qu'il ne devait pas rester dans les parages. À défaut de combattre toute une armée wraith, il pouvait au moins se déplacer, éventuellement se rendre au compartiment propulsion pour le saboter, le tout en évitant, le plus possible, les patrouilles de soldats qu'il pourrait rencontrer.

Oui, rester en mouvement pourrait être une solution. Certes temporaire, mais cela lui ferait gagner un peu de temps...

Il sonda les environs de la passerelle. Personne.

Le compartiment propulsion se trouvait à la poupe du navire. Une petite marche tout ce qu'il y avait de plus facile... Le vaisseau fut secoué à nouveau... Tout ce qu'il y avait de plus facile, en principe...

Daniel quitta la passerelle, emprunta un long couloir puis descendit au pont inférieur.

Il prenait soin d'éviter les groupes de soldats qui quadrillaient la zone, mais il se fit la réflexion qu'il ne pourrait certainement pas éviter un groupe qui serait téléporté depuis l'un des huit autres vaisseaux. Et, comme dans ces moments où l'on redoute une mauvaise plaisanterie de l'univers, un groupe de soldat apparut pile devant lui au moment même où il formait sa pensée.

—C'est pas vrai ! gronda-t-il.

Les soldats wraiths levèrent leurs armes et firent feu, sans sommation.

D'un geste ample du bras, Daniel détourna les tirs de laser, en renvoyant quelques uns à leurs propriétaires.

Un second groupe de soldat fut aussitôt téléporté devant lui. Il y en avait plus d'une vingtaine, et Daniel voulait éviter la confrontation directe. Il fit volte-face, rebroussant chemin. Il y aurait un autre pont, un autre couloir qu'il pourrait emprunter, disons, avec moins de désagréments...

Il fit quelques pas, et une nouvelle téléportation déposa une dizaine de guerriers.

Il était pris entre deux groupes, qui avançaient lentement sur lui.

Deux autres téléportations renforcèrent les effectifs. Cette fois il n'avait pas le choix... L'un des vaisseaux wraiths, peut-être plusieurs, l'avaient repéré. Il allait devoir se battre et fuir pour éviter de se retrouver en mauvaise posture... comme maintenant...

Les Wraiths approchaient, leurs armes levées. Ils savaient que Daniel était coincé... mais ils ne savaient pas de quoi il était capable... C'était son atout, les Wraiths pensaient se mesurer à un simple humain, et une fois qu'il l'aurait joué, nul doute que les comités d'accueils seraient nettement plus belliqueux...

Encore des téléportations. Cela s'annonçait vraiment mal. Il devait y avoir deux groupes d'une trentaine de soldats, et Daniel au milieu. Lorsqu'ils feraient feu, il n'aurait guère le choix. Il ferait apparaître un bouclier d'énergie, détournerait certains tirs, puis écraserait les soldats. Ou bien, retournerait-il leurs armes contre eux ? Ou encore lancerait-il une attaque mentale ? Mais il doutait que cette dernière

fonctionne sur des créatures sans cervelles...

Ah, s'il avait eu une petite escouade de ses Warwolves... il aurait apprécié les voir mettre en pièces ces Wraiths. Enfin, il fallait faire avec ce que l'on avait...

Les soldats approchèrent encore, certains qu'ils avaient acculé Daniel. Ils levèrent leurs fusils phaseurs, arborant une mine féroce (autant qu'ils pouvaient avec leurs affreuses têtes...), sans cesser d'avancer. L'affrontement allait être spectaculaire, à n'en pas douter...

Daniel leva ses mains devant lui, se concentra intensément, mobilisant toute son énergie et ses pouvoirs. Cela allait faire de gros dégâts, indiquer à coup sûr sa position, mais tant pis...

Les Wraiths les plus proches ouvrirent le feu, les rayons bleutés traversèrent le couloir, mais l'ancien archéologue n'étant plus là, ils touchèrent les soldats en face. Un vrai carnage. Les deux groupes avaient tiré presque en même temps, et aucun d'eux ne put retenir la salve. Des dizaines de Wraiths s'effondrèrent de part et d'autre.

Daniel n'eut guère le temps d'utiliser ses pouvoirs. À l'instant où la situation semblait la plus critique, il vit son environnement changer brusquement, la coursive laissa place à la passerelle de son vaisseau. Le pilote le fixait avec attention.

\_À vos ordres, monsieur..., dit-il avec un léger signe de tête.

La télépathie avait donc réussi.

Daniel fit un signe de tête en réponse au pilote, puis alla s'installer dans son inconfortable trône / fauteuil.

\_Rapports.

\_Nous avons détecté huit vaisseaux, monsieur. Eux ne nous ont pas détectés, mais avec la téléportation ils pourraient...

\_Oui... Les équipes au sol ?

\_Nous avons ramené tout le monde.

\_Les niveaux d'énergie ? L'armement ?

\_Tout est opérationnel, monsieur. Nous sommes à vos ordres...

Daniel réfléchit un instant aux options qui s'offraient à lui. Bien sûr, il pouvait fuir, et il serait probable que les Wraiths ne le retrouvent jamais, toutefois, laisser autant de vaisseaux ruches dans la galaxie pourrait aussi, à terme, constituer un gros problème... Si la Fédération venait de surcroît mettre son nez dans ses affaires, ici à Pégase... Il faudrait affronter une armada wraith en plus d'une armada de la FPU... Bien qu'il douta fortement que les Wraiths fassent ami-ami avec la Fédération... Cela ne valait pas le coup de prendre un tel risque...

Il allait prendre du retard dans sa chasse au Destinée, en espérant que personne d'autre n'ait eu l'idée de le poursuivre... Ce maudit Enterprise, par exemple... Mais Daniel sentait que cet équipage et son capitaine n'était pas du genre à laisser tomber facilement... Même endommagé, le bâtiment de la Fédération pouvait encore suivre la route du Destinée, et aller à son abordage... Après tout, il ne serait pas si difficile que cela à suivre, même en faisant des bons supraluminiques aléatoires... Mauvais calcul de la part de SG1...

Bon, une fois à bord du vaisseau ancien, cela ne signifiait pas pour autant qu'il serait aisé d'en extraire tous les secrets. Si cela était si facile, l'équipe Dédalus aurait réussi haut là main. Le Dr Rush y avait mis tout son cœur et son intelligence, et n'était d'ailleurs pas si loin de réussir... Si une équipe d'exploration de l'Enterprise était à bord, elle serait vraisemblablement autonome pour éviter que le vaisseau n'ait à calculer en permanence la nouvelle trajectoire du Destinée. Il n'aurait donc qu'à aborder avec une force d'intervention conséquente, et le tour serait joué...

Daniel prit sa décision.

\_Alerte Tactique. Aux postes de combat, ordonna-t-il.

Une alarme se mit à sonner dans le vaisseau, et les ordres furent relayés par les opérateurs.

\_Torpilles parées, fit l'un des techniciens en pianotant sur sa console.

\_Monsieur, les vaisseaux ennemis se mettent en formation d'attaque, lança un autre, plongé dans un hologramme trois dimensions de l'espace environnant.

\_Bien, bien, on va s'amuser..., ironisa Daniel.

Les huit vaisseaux wraiths adoptèrent une formation agressive, tentant d'encercler le vaisseau de Daniel, et firent feu avec tout leur armement.

Daniel fut secoué, mais les boucliers et la structure du vaisseau encaissaient les tirs sans problème.

\_Visez le plus proche. Utilisez le convecteur... Je veux leur mettre la pression.

\_Convecteur paré. Feu sur votre ordre, lança l'opérateur armement.

\_Convecteur 30%. Feu !

Un gigantesque rayon de lumière s'échappa du vaisseau de Daniel pour traverser de part en part le vaisseau wraith le plus proche. Celui-ci n'eut aucune chance, ni même le temps d'entamer une manœuvre d'évasion, il fut coupé en deux, et une multitude d'explosions à tous les ponts finit de le pulvériser. Dans l'espace il ne resta bientôt de lui que des débris épars.

\_Encore.

L'opérateur armement sélectionna un second vaisseau, proche, et activa le convecteur. L'avantage indéniable de cette arme à énergie était sa puissance, un seul tir en puissance maximum pouvait détruire une lune. Toutefois, il y avait un revers de la médaille, l'arme avait un temps de rechargement très long, et l'on ne pouvait effectuer que deux tirs avant de devoir laisser tout le dispositif refroidir. Ce qu'ignoraient les ennemis, et Daniel comptait dessus. Deux tirs avec le convecteur stellaire était amplement suffisant pour intimider n'importe qui... Enfin, l'espérait-il...

Le second vaisseau fut, lui aussi, traversé d'un bord à l'autre par l'énorme rayon lumineux. Il ne se brisa pas, mais explosa tout de suite. Le tir avait touché les compartiments propulsions et provoqué une réaction en chaîne.

Les six autres vaisseaux wraiths qui convergeaient vers le vaisseau de Daniel, entamèrent un repli désordonné, et firent feu de toutes leurs armes. Des lasers de différentes couleurs strièrent la nuit spatiale, tandis que des torpilles filaient comme des abeilles enragées.

\_Ils battent en retraite, monsieur, observa un des opérateurs.

Daniel regardait les manœuvres précipitées des Wraiths sur l'écran principal. Cela ressemblait à une débâcle, mais l'ancien archéologue se méfiait des apparences.

\_Torpilles à concussion...

\_Parées, monsieur.

Comme pour confirmer le pressentiment de Daniel, l'armada wraith faisait mine de rompre le combat, chercha à encercler à nouveau le vaisseau. N'ayant de cesse de tirer, ils formèrent un écran en forme de cube incomplet. Où que se déplace Daniel, il y aurait un ou trois Wraiths. C'était une manœuvre intéressante. Pour qui n'y prenait garde, croyant que ces vampires albinos fuyaient, il serait pris au piège... Savaient-ils que le convecteur devait refroidir ? Ou bien était-ce une manœuvre standard ? Ou bien encore un coup de poker ?

\_Torpilles à concussion, tubes 3 à 8, feu sur la cible tribord.

\_Cible tribord, désignation 101. Torpilles à concussion, tubes 3 à 8, feu sur votre ordre, monsieur.

Daniel n'hésita pas.

\_Feu.

Les torpilles à concussion n'existaient pas dans l'espace de la Fédération. Daniel les avaient lui-même conçues et fait fabriquer par différents techniciens en sous-main. Une torpille conventionnelle, qu'elle soit à plasma, à photons ou autre, pouvait fonctionner de deux façons : soit elle perçait les coques des vaisseaux, pénétrant le plus loin possible pour exploser (et, suivant la puissance, faisait de gros dégâts), soit elle explosait à proximité de la coque pour endommager tout ce qui pouvait l'être. Elle se composait donc, grosso modo, de deux modules essentiels, celui contenant la charge explosive, et celui de la propulsion. Il était possible, pour plus d'efficacité, d'ajouter un module de détection/navigation par exemple, rendant la torpille autonome. La charge était une construction simple sur le modèle des charges nucléaires employées depuis des siècles, depuis Hiroshima. Bien que les matériaux fissiles comme le plutonium ou l'uranium aient été remplacés par de l'anti-matière/matière (un nuage de positrons piégé dans un système magnétique, et son équivalent en électrons prêt à être relâchés pour entrer en contact...).

La torpille à concussion avait un *modus operandi* différent. Elle avait également une charge explosive, un module propulsion, et navigation, mais Daniel y avait ajouté un module concussion. La torpille percutait la coque d'un vaisseau, s'enfonçant le plus loin possible, puis émettait des vibrations puissantes avant de déclencher la charge explosive. La combinaison entre les deux provoquait un maximum de dégâts qui se propageaient sur une large zone.

Une seule torpille pouvait déchirer la coque, et broyer, par l'effet de la concussion, plusieurs ponts. Si la structure dudit vaisseau ne s'avérait pas assez solide, il partait alors en lambeaux...

Daniel venait de lancer six de ces torpilles.

Le vaisseau wraith trembla sous le choc. Les torpilles percèrent la coque de la proue à la poupe, puis vibrèrent. La coque se brisa progressivement comme une coquille d'œuf, puis les torpilles explosèrent. Le vaisseau se brisa en trois morceaux

distincts qui dérivèrent dans l'espace.

\_Bouclier à 80%, annonça un opérateur, tandis que les tirs wraiths secouaient le bâtiment.

Daniel demeurait stoïque.

\_Cessons de jouer. Phaseurs, torpilles à concussion tubes 1 à 10, feu à volonté.

\_Bien monsieur. Phaseurs et torpilles, feu à volonté, répondit l'opérateur armement.

Les vaisseaux wraiths qui avaient tenté de coincer le vaisseau de Daniel entamaient une manœuvre d'évasion, se dispersant à tout va tel une nuée de gazelle surpris par un lion affamé.

S'ils avaient mieux jaugé leur adversaire, les Wraiths auraient pu... Non, quelques Wraiths auraient pu s'en sortir... Mais les Wraiths restaient les Wraiths... Ils croyaient sans doute s'en prendre à un bâtiment spatial humain... le Dédale du colonel Steven Caldwell, ou l'Apollo du colonel Ellis... grosse erreur.

Daniel regarda sur l'écran principal le spectacle des phaseurs et des torpilles détruisant tous les vaisseaux wraiths. Des explosions, des stries jaunes, rouges, vertes, les petites lueurs blanchâtres des torpilles fusant de toutes parts, les débris s'entrechoquant... Cela avait quelque chose de beau... Une beauté cruelle.

## Chapitre 9

Riker observait le lieutenant-commandeur Worf avec attention.

\_Mort ? Tous les deux ?

\_Non, précisa Worf. Darktun est mort, mais Kyoshi est... disparu.

\_Mais vous pensez qu'il est mort...

\_Sans doute...

Worf avait rejoint l'équipe de Riker sur la passerelle du Destinée, et fait son rapport concernant les événements avec la créature.

Le commandeur était assis sur le fauteuil du capitaine, et écoutait avec attention. Deanna Troi avait tourné son siège pour faire face à Worf, et Data pianotait sur sa console en ignorant le Klingon.

\_Et vous pensez qu'il faut organiser une battue ? s'enquit Riker.

\_Ce serait plus sage en effet...

Riker était en proie à une intense réflexion.

\_Nous ne savons pas à quoi nous avons à faire, nos détecteurs ne sont pas assez puissants pour nous guider, et les détecteurs du vaisseau sont, pour le moment, indisponibles. Ne risquerions-nous pas de mettre en danger toute l'équipe d'exploration ? Ne vaudrait-il pas mieux rester ici, à l'abri ?

\_Ce n'est pas une mission facile, répliqua Worf laconiquement.

\_Oui, c'est certain...

\_Moi..., intervint Troi, moi je peux la sentir... Enfin, je perçois des sentiments confus de rage... je peux... Je peux être votre détecteur...

Riker acquiesça sombrement.

\_Je n'en doute pas... Mais cette créature, s'il n'y en a qu'une, ne m'a pas franchement l'air amical, pourquoi risquer une désagréable rencontre ?

\_Cela vaudrait mieux... En restant groupés, nous pourrions avoir le dessus, et éliminer cette menace.

\_Nous ne savons rien de cette créature, lieutenant-commandeur, c'est une tentative hasardeuse...

\_C'est précisément parce que nous ne savons rien d'elle, qu'il vaut mieux prendre les devants..., rétorqua Worf.

\_Je vois, fit Riker pensivement.

Deanna Troi se leva, et s'approcha de Worf.

\_Nous formerons deux équipes, j'irai dans l'une et le lieutenant-commandeur ira dans l'autre.

Riker fit grise mine.

\_Je ne pense pas que cela soit une bonne idée...

\_Quoi donc ? s'enquit Troi. La chasse ?

\_Non, que tu y participes...

\_Ce n'est pas une bonne idée, intervint Worf avant que le conseiller Troi ne réponde.

Riker et Troi lancèrent un regard surpris au Klingon.

\_Quoi ? Que j'y aille ?

\_Non, deux équipes..., fit Worf qui n'avait pas suivi la totalité de l'échange entre Troi et Riker, perdu dans ses propres pensées.

\_Comment cela...

Soudain une alarme retentit dans le vaisseau.

\_Alerte intrus ! Alerte intrus ! lança une voix de femme désincarnée dans les hauts-parleurs.

\_Qu'est-ce que... ? grommela Riker, surpris.

Data fit un demi tour sur son fauteuil, le visage inexpressif.

\_Les détecteurs internes sont réparés, monsieur.

\_À la bonne heure..., fit Riker. Maintenant il ne faudrait pas que cela nous rende sourd...

Worf leva un sourcil mi courroucé mi approbateur.

\_Bien sûr !

Data pianota sur sa console et les hurlements de l'alarme cessèrent.

\_Puisque les détecteurs sont maintenant fonctionnels, intervint Troi, détectez-vous quelque chose, Data ?

L'officier scientifique reprit sa console, plongé dans ses analyses.

\_Si je recalibre la puissance, et la fréquence des oscillations... le champ du bouclier ne devrait pas interférer... Voilà. Oui, je détecte...

\_Quoi donc ? s'enquit Troi.

\_Une seconde... il y a...

\_Les détecteurs ne fonctionnent pas ? demanda Riker un brin exaspéré.

\_Non, répondit Data. Juste une interférence... je ne sais pas d'où elle venait. En revanche, je détecte bel et bien une forme de vie inconnue...

\_Où ça ? grogna Worf.

Data pianota sur la console, et fit apparaître sur un petit écran au dessus du fauteuil de commandement un plan restreint de la proue du vaisseau.

\_Proue, zone tribord, pont 2, compartiment... C'est une soute... petite mais une soute de chargement...

\_Il faut y aller, lança Worf.

\_Qu'est-ce que vous proposez, lieutenant-commandeur ?

Worf se racla la gorge.

\_Une seule équipe. Data reste ici avec le conseiller pour nous guider. Nous restons groupé et nous chassons l'intrus, commandeur.

\_Oui... Comment le chassons-nous ? Nos phaseurs seront-ils suffisants ?

\_Je peux vous bricoler quelque chose, si vous le voulez, proposa Data. J'ai vu du

matériel pas très loin d'ici.

\_Je serai même plus optimiste, fit Troi. Je crois qu'il reste des armes de l'équipe qui avait atteint le vaisseau, comment s'appelle-t-elle déjà ?

\_Dédalus, je crois, répondit Riker.

\_Nos phaseurs seront sans doute plus efficaces, avança Worf. S'il le faut nous pouvons modifier la puissance... Et je suggère, de plus, que nous passions aux navettes récupérer des fusils-phaseurs, en cas de besoin...

\_Oui, cela me semble être un bon plan. (Riker se tourna vers l'androïde) Data, pouvez-vous envoyer les données de détection sur nos tricordeurs ?

\_Bien sûr ! Rien de plus simple...

\_Très bien, le coupa Riker avant d'avoir une explication trop détaillée.

\_Nous aurons deux fois plus de chances de le détecter, approuva Troi.

\_Nous ?

Troi lança un regard de travers à Riker.

\_Je viens avec vous.

Riker ne se laissa pas démonter.

\_Conseiller, je pense qu'il serait plus sage que vous restiez ici...

\_Un phaseur de plus ne sera pas de trop, étant données la force et l'agressivité de cette bête, insista Troi.

\_Exact, mais votre don serait plus un atout ici, que sur le terrain, glissa Worf froidement.

Troi se résigna.

\_Très bien, je vous guiderai depuis la passerelle...

\_Ce n'était peut-être pas une bonne idée, avança Riker tout en marchant, phaseur et tricordeur levés.

\_Nous n'avons pas le choix, fit Worf.

\_Oui... Nous aurions pu confiner la zone, ou bien désactiver le bouclier, ouvrir les sas, et...

\_Rien ne garantit que la créature aurait été... éliminée...

Riker acquiesça.

\_Cela n'aurait peut-être fait que l'énerver...

\_Elle est plutôt coriace...

\_D'où vient-elle, selon vous ?

Worf émit un petit grognement qui devait être un soupir.

\_Je ne sais pas...

\_Était-elle déjà là quand nous avons attaqué le vaisseau du prêtre ?

\_Ce serait logique.

\_Dans ce cas, nous l'avons... réveillée...

\_C'est ce qu'il semblerait...

\_Cela ne dit pas d'où elle vient... parce que je doute fort que la créature ait été à bord du Destinée depuis plusieurs siècles, depuis la mission... Je ne sais plus comment ils l'ont nommée, la mission du SG...

\_Je suis d'accord...

\_Ce qui signifie qu'elle viendrait de la planète sur laquelle était échoué le Destinée...

\_Monsieur ! Je détecte du mouvement, fit le lieutenant Sampson en secouant son tricordeur.

\_Très bien, phaseurs sur para...

\_Je pense qu'il vaudrait mieux les régler sur la puissance maximale, commandeur, coupa Worf.

Riker acquiesça.

\_L'habitude... Donc, phaseurs sur puissance maximum.

\_La bête est rapide et coriace, alors tout le monde reste vigilant.

\_Bien monsieur ! répondirent en chœur les officiers de Starfleet.

C'était une situation inédite, même si l'équipage et les équipes d'exploration avaient maintes fois affrontés l'inconnu, des ennemis aussi sournois qu'adroits, parfois extrêmement dangereux, mais jamais ils n'avaient affronté ce genre de créature... Un tueur parfait.

Riker eut un doute, une inquiétude qui lui serra l'estomac.

\_Est-ce nous qui la chassons ? demanda-t-il à Worf. Ou bien est-ce elle qui nous chasse ?

Worf regarda Riker.

\_Je...

Le lieutenant Sampson avait pris une longueur d'avance, à quelques pas devant le groupe, le nez sur l'écran de son tricordeur, cherchant à affiner les paramètres d'analyse. Inattentif. Une erreur qui lui coûta cher, très cher.

Soudainement, la créature surgit d'un angle que faisaient deux coursives, et bondit sur Sampson. Elle faisait bien deux têtes de plus que l'ingénieur, un crâne oblong, un corps caparaçonné, noir, une queue équipée d'un puissant dard qui s'agitait furieusement, et de grosses griffes qu'elle utilisa pour déchiqueter le corps du pauvre officier de Starfleet. D'un geste négligeant, elle le décapita. Une gerbe de sang jaillit et arrosa les cloisons et le sol. La bête arracha le buste du reste du corps comme si ce n'était qu'un insecte ennuyeux. Un nuage écarlate brouilla le champ de vision quelques instants.

\_Reculer ! ordonna Riker.

\_Phaseurs ! Feu ! ordonna Worf à son tour.

Tout en reculant précautionneusement, Riker et son équipe firent feu avec leurs phaseurs et fusils-phaseurs.

\_Commandeur, je viens de détecter la présence d'un intrus... Il devrait être à votre niveau..., fit la voix de Data à travers le combadge de Riker.

\_Elle ne réagit pas ! constata amèrement le commandeur.

La créature semblait à peine incommodée par les phaseurs qui faisaient mouche trois tirs sur quatre. Elle émit un grognement menaçant, puis s'en fut, vive comme l'éclair, par les coursives derrière elle, plus avant dans la proue.

\_Il ne faut pas la laisser prendre l'avantage, déclara Worf.

\_Très bien, alors on la suit, mais tout le monde reste prudent, ordonna Riker.

L'équipe se mit à avancer à pas de loup, les mains crispées sur les phaseurs, jetant des regards nerveux dans tous les endroits où la créature pouvait se cacher.

\_Évitons qu'elle nous prenne à revers..., prévint Worf.

Riker appuya sur son combadge.

\_Data, vous pouvez suivre les mouvements de l'intrus ?

\_Cela me semble possible, répondit l'androïde. L'intrus se dirige vers la proue par tribord, il y a des sections inaccessibles, si elle se faufile...

\_On avisera..., coupa Riker.

Ils avancèrent prudemment, scrutant chaque recoin des coursives. Ils débouchèrent dans une grande soute qui s'élevait sur deux ponts. Il y avait des caisses et du matériel ancien stockés contre la cloison du fond. Malheureusement, ce n'était pas du matériel essentiel, comme des tubes de plasma, ou des phaseurs.

\_Elle est là, n'est-ce pas ? demanda Riker.

Worf renifla comme un chien en chasse.

\_Elle est là... quelque part...

\_Elle doit être cachée derrière les...

Soudain une colonne instable de caisses s'effondra. Un énorme container fit un roulé-boulé sur quelques mètres.

\_Phaseurs ! ordonna Riker.

La créature surgit d'un coin sombre. Elle était énorme, gigantesque et à la fois souple. À sa façon de se déplacer, on devinait qu'elle serait aussi vive qu'un chat, et très dangereuse.

\_Je crois qu'on la mise en colère ! nota Worf.

La bête chargea, toutes griffes dehors, son immense queue fouettant l'air, menaçant de s'abattre à tout moment.

Tous les membres de l'équipe d'exploration tiraient de concert. Mais cela ne ralentit même pas la charge. La créature bondit sur le lieutenant Karrh, lui lacéra le corps en deux coups de griffes, avant qu'il n'ait pu lever son fusil-phaseur.

Riker plongea sur la droite, Worf sur la gauche, tandis que les autres reculaient.

\_Elle doit avoir une sorte de carapace ! hurla l'enseigne Guivert. C'est un mécanisme de défense, si on ne la perce pas...

La créature fit tourner sa queue, puis transperça l'enseigne Fry qui n'avait pas été assez vigilant.

Il y avait du sang projeté en gros nuages.

Les phaseurs n'avaient aucun effet. Worf visait juste, mais la bête ne ralentissait pas.

\_Il faudrait du feu ! lança Guivert en reculant.

\_On n'a pas de lance-flamme à portée de main ! signala le lieutenant Paddington.

La créature s'élança vers Riker, qui tenta de fuir, mais elle était bien plus rapide. Worf chercha à attirer son attention, sans grand succès.

\_J'ai une idée ! lança Paddington en courant à l'opposé de l'affrontement, vers une cloison de la soute.

Brusquement, comme si elle venait de comprendre ce qui se passait, la créature stoppa sa poursuite, et se tourna vers Paddington. Elle se mit à quatre pattes, allongeant son corps dans des bonds rapides, et fonça droit vers l'enseigne.

\_Tout le monde s'accroche ! Je vais ouvrir !

\_Ouvrir ? éructa Riker.

\_Ouvrir quoi ? cria Guivert.

Paddington appuya sur une série de boutons. La soute possédait un sas qui donnait directement sur l'extérieur, pour permettre des chargements et déchargements dans l'espace. Pratique pour le transbordement de matériel, en système automatisé.

Le sas s'ouvrit et une brutale décompression secoua la soute. Les caisses et containers volèrent, et Riker, Worf et Guivert eurent tout juste le temps de s'accrocher à la rambarde d'une échelle de coupée. La créature émit un hurlement étrange, entre le grognement et le sifflement, parce qu'elle fut déséquilibrée dans sa course. Une seconde de plus et elle aurait déchiété Paddington. Mais elle trébucha, et un container, qui vint la percuter, la poussa droit vers le sas. Elle eut beau désespérément tenter de planter ses griffes dans le sol, la décompression était trop violente, et elle se trouvait trop près du sas. Une caisse vola à travers la soute et frappa la bête sur son crâne oblong. Elle fut emportée dans l'espace en battant furieusement des bras et de la queue pour se rattraper, sans succès.

\_Paddington ! hurla Riker.

Le lieutenant activa la fermeture du sas, et progressivement, le calme revint.

Tous soupirèrent d'aise.

Le combadge de Riker émit un bruit indéfinissable.

\_Je détecte une décompression dans la zone où vous vous trouvez, commandeur, l'informa Data.

Riker regarda tour à tour, Worf, Guivert et Paddington.

Il rit de bon cœur.

## Chapitre 10

Ils étaient tous réunis dans une salle de conférence des bureaux de la défense planétaire à Washington. Une longue table flanquée de fauteuils en cuir prenait tout l'espace. Sur les murs quelques cartes géographiques de la région, de la Terre et des constellations égayaient un peu la peinture grise tristement sobre. Un planisphère traînait dans un coin, abandonné là comme s'il n'avait jamais servi, ou qu'il s'était échappé d'un bureau décoré style colonial. Il y avait également les inévitables drapeaux, celui des États-Unis et celui du SGC, qui faisaient un autre angle de la pièce.

\_Vous ne savez pas qui c'est ? demanda O'Neill.

\_Non, pas la moindre idée, répondit Mitchell.

\_On ne sait pas qui est ce prêtre, mais il est puissant, croyez-moi Jack, il ne plaisante pas..., intervint Jackson.

\_Ce n'est pas un Ori ? demanda Landry à son tour.

\_À priori je dirai que non, fit Jackson.

\_Au moins c'est une bonne nouvelle..., accorda Landry.

Dans la pièce, le silence s'abattit comme un vent froid qui se lève soudain. L'équipe SG1, Mitchell, Jackson, Vala et Teal'c étaient plongés dans leurs propres réflexions, se remémorant le voyage dans le futur, et surtout, la rencontre avec le prêtre... Le général O'Neill, commandant en chef de la défense planétaire, assis en bout de table, engoncé dans son uniforme clinquant de l'air force, demeurait, comme à son habitude, stoïque. Le général Landry, commandant le SGC, était assis à la droite de O'Neill, plongé dans la énième relecture du rapport de SG1, tandis que le colonel Samantha Carter prenait des notes en marge de son dossier.

\_Ce n'est pas certain..., grommela Mitchell.

\_Quoi donc ?

\_Que ce soit une bonne nouvelle...

\_C'est-à-dire ?

\_Il est... différent.

Jackson, qui avait baissé la tête dans un état presque méditatif, leva brusquement le menton.

\_Oui, renchérit-il, il n'est pas comme les autres...

\_Vous voulez dire qu'il ne veut pas dominer le monde ? ironisa O'Neill.

Un silence saisit soudain les membres de SG1.

\_Il ne veut pas dominer le monde ? demanda le général Landry perplexe.

\_Je ne pense pas, répondit Jackson. Je ne crois pas qu'il soit ce genre

d'ennemi...

\_Il est flippant, renchérit Vala.

\_Il est puissant, fit remarquer Teal'c.

O'Neill les observa un moment.

\_Alors, qu'est-ce qu'il veut ?

\_C'est le problème, mon général, fit Mitchell. On ne sait pas...

\_Et comme on ne sait pas ce qu'il veut, il est d'autant plus dangereux, nota Daniel.

Vala se leva et fit quelques pas en se déhanchant, telle une danseuse échauffant ses muscles.

\_Peut-être qu'il veut ce que tout homme veut, mais qu'on ne le sait pas encore...

O'Neill la regarda d'un œil amusé.

\_Pas de religion ? Pas de conversion forcée ? Pas d'assujettissement ? Oui, ma fonction de général m'oblige à employer des termes plus... savants...

Carter sourit.

\_Rien de tout cela, mon général, répondit Mitchell.

\_Alors il ne veut rien du tout...

\_Si, fit Jackson. Il cherche quelque chose, ça c'est certain...

\_Mais on ne sait pas quoi, je crois que j'ai compris.

\_On ne sait pas quoi, renchérit Jackson, mais on sait au moins où...

\_Tiens donc...

\_Le Destinée...

Silence.

\_Une minute, le Destinée ? s'étonna Landry. Comme le Destinée du colonel Young ?

\_C'est exactement ça, répondit Mitchell.

\_Alors on a un avantage, lança O'Neill.

\_C'est pas sûr..., avança Mitchell.

\_Le Destinée n'est pas franchement à portée de main..., renchérit Jackson.

\_Mais on sait ce que l'autre affreux veut, et on peut lui couper l'herbe sous le pied..., rétorqua O'Neill.

\_Oui mais il n'en reste pas moins que l'on ne peut pas monter à bord...

O'Neill sourit.

\_Pourquoi monter à bord ? On a déjà quelqu'un sur place...

\_Sauf votre respect, général, intervint Mitchell, la mission de Young n'a pas été un franc succès depuis le début...

O'Neill s'éclaircit la gorge.

\_Young est un officier de valeur... Il a eu des bas, j'en conviens, mais il fera ce qu'il faut.

\_Oui, mon général.

\_Et puis, sinon, Carter nous fera monter à bord, n'est-ce pas ?

\_Euh, oui, en théorie c'est possible... Mais je... euh..., bredouilla celle-ci.

\_Quoi ? Vous ne pouvez pas ?

\_Si, bien sûr ! se défendit Carter. Mais ce n'est pas aussi simple, cela demande une quantité énorme d'énergie... Pour la mission Icare, il a fallu utiliser l'énergie du noyau de la planète pour composer l'adresse... et nous avons, enfin l'équipe de Young a eu la chance que le Destinée soit à portée...

\_Nous ne savons même pas où il se trouve en ce moment..., intervint Vala.

\_En fait, si, lança Daniel.

Carter acquiesça.

\_C'est exact. Nous savons où il est... entre deux galaxies... Ce serait comme dire : « je sais où sont mes clefs, elles sont dans le désert du Sahara »...

\_Quoi que l'on fasse, l'option Destinée est compromise, fit remarquer Mitchell. Même si on les contacte, on leur demande de chercher quoi ? Ils ne peuvent pas fouiller le vaisseau sans savoir quoi chercher. Nous ne le savons pas nous même ! Ils doivent être en stase pour traverser la distance entre les deux galaxies, ce serait trop risqué de leur demander d'interrompre la stase pour des recherches sans le moindre indice de départ...

\_On y était dans ce vaisseau ! nota Vala.

\_Je me suis assis sur le fauteuil..., lança Jackson ce qui lui valut un regard courroucé de O'Neill, et Rush aussi...

\_Et alors ?

\_Aucun de nous deux n'a une idée de ce que le vaisseau cache...

\_Donc, pas d'options, conclut Landry.

\_Si, répliqua Jackson. Il y a une option...

Teal'c leva un sourcil approbateur.

\_Eh bien, je suis tout ouï, fit Landry.

Daniel posa un petit carnet de notes devant lui, qu'il feuilleta jusqu'aux pages centrales.

\_Il y avait des inscriptions dans le temple... j'ai pris des notes...

\_Et une vidéo..., ajouta Mitchell.

\_Et une vidéo... Donc, j'ai tenté de traduire le texte, mais cela s'est avéré plus difficile que je ne le croyais... je vous passe les détails...

\_Oui, on vous en sera reconnaissant, ironisa Landry.

\_Cela semblait n'avoir ni queue ni tête, continua Jackson. Ce que je traduisais n'avait pas de sens... Cela parlait de dieux imposteurs...

\_Ça a du sens ça..., fit O'Neill.

\_Pas dans le contexte... Enfin, bref. Cela parlait aussi de quelque chose qui revenait plusieurs fois, Les Portes de l'Enfer...

\_Avec un nom pareil, intervint Vala, ça ne pouvait pas être un hôtel de luxe...

\_Oui, accorda O'Neill, ce n'est peut-être pas une bonne idée que de s'intéresser à ce truc...

\_En fait, je crois que le terme n'a rien de... négatif. Il s'agit simplement d'une expression légèrement effrayante pour repousser les curieux...

\_Docteur Jackson, rétorqua Landry, j'ai appris d'expérience que lorsque l'on nomme une bombe « Super bombe », ce n'est pas parce que ledit engin est

sympathique...

Jackson secoua la tête.

\_Non, vraiment, dans ce cas, il s'agissait de faire en sorte que personne ne se penche sur la signification de l'expression...

\_Les Portes de l'Enfer ne sont pas vraiment les portes de l'enfer..., résuma O'Neill. D'accord, mais en quoi cela nous aide-t-il ?

\_Je pense que cela a un lien direct avec ce que cherche ce prêtre... Il se pourrait que les Portes de l'Enfer soient en fait une sorte de... lieu de savoir...

Le général O'Neill s'enfonça dans son siège, soupirant longuement.

\_Pas encore une bibliothèque des Anciens...

Mitchell hocha vigoureusement la tête.

\_Eh ben si ! s'exclama Vala. Une super bibliothèque avec des armes et tout ! Ça vaut un sacré... enfin ce serait un atout pour la Terre...

Elle arbora un sourire innocent. Jackson la fusilla du regard.

\_En fait, je ne suis pas certain qu'il s'agisse d'une bibliothèque des Anciens... Je crois plutôt qu'il s'agit d'une sorte de... centre de recherche des Anciens. Un centre de recherche secret...

\_Secret ? s'étonna Landry.

\_Secret..., confirma Jackson. Secret, même pour les Anciens...

\_On ne sait pas où on met les pieds..., nota Landry. C'est mince... très mince...

\_Je sais... (Daniel activa l'écran de la salle, qui fit défiler quelques photos des murs du temple. Daniel stoppa sur l'une d'elle, mal prise, coupant la moitié des inscriptions). Là ! Vous voyez ?

\_Pas vraiment, reconnut Landry. On doit voir quoi ?

\_Sur le coin en haut à droite...

\_Cela ressemble à une série de symboles..., nota Carter.

\_C'est une série de symboles ! Des coordonnées...

\_Laissez-moi deviner, les coordonnées de la fameuse « Porte de l'Enfer » ?

\_C'est ce que je pense, général.

\_Qu'est-ce qu'on attend ? s'enthousiasma Vala.

\_Il y a un hic..., fit Jackson.

\_Ah bah oui, il y a toujours un hic..., grommela Mitchell.

Jackson eut l'air désolé et ennuyé.

\_J'ai cherché dans les photos, mes notes, et la vidéo... (il se racla la gorge), je n'ai qu'une séquence incomplète... ce morceau, que vous voyez en haut à droite...

\_Voilà ! lança Mitchell.

\_Il faut retourner au temple..., souffla Daniel.

\_Et risquer une nouvelle... rencontre avec ce prêtre et ses troupes ?

\_Mon général, commença Mitchell en s'adressant à Landry, mais O'Neill leva une main pour le faire taire.

\_La situation n'est pas glorieuse en ce moment, avec l'Alliance Luxienne qui s'organise, et infiltre nos bases. Nous avons encore eu deux attentats, un sur Terre et l'autre sur notre site gamma. Sans parler des grands maîtres qui ne cessent pas

leurs... incartades (encore un mot savant...). Si nous devons affronter un nouvel ennemi, aussi puissant que ce prêtre, plus dangereux que les Oris, un petit coup de pouce ne serait pas de trop... N'est-ce pas Hank ?

\_J'approuve, je voulais juste les faire mariner un peu...

\_Alors on y va ? fit Vala.

O'Neill acquiesça avant de se lever.

\_Si le général Landry est d'accord, j'autorise la mission sur P4X567, avec du soutien cette fois...

\_C'est excitant ! jubila Vala.

\_Encore une aventure de SG1..., marmonna Mitchell.

\_Et celle-là elle est inédite..., ajouta Daniel.

## Chapitre 11

Les capsules de stase étaient alignées de part et d'autre de la coursive. Un silence sépulcral régnait. Seuls les légers bourdonnements des appareils de cryogénéisation rompaient ce silence. Les écrans de contrôles, couverts de givre et de poussière, affichaient les paramètres vitaux de chaque caisson de stase. Les corps étaient figés dans la glace translucide, immobiles. Tous avaient les yeux fermés, et tous ressemblaient à de paisibles dormeurs ou des morts... Bien qu'aucun d'eux ne soit réellement mort.

Rêvaient-ils ?

La stase cryogénique était un procédé difficile à maîtriser, et complexe. Il ne suffisait pas de congeler un corps vivant pour le conserver. Cela ne marchait pas comme pour la viande... Si un être vivant était gelé, soit il mourrait, soit son métabolisme ralentissait beaucoup trop. Seulement, un métabolisme ralenti restait un métabolisme actif. Autrement dit, un humain qui avait ne serait-ce qu'un seul battement de cœur par minute, vieillissait encore... un peu plus lentement qu'un humain avec quatre-vingt battements par minutes, mais pas de façon significative. Or, l'objectif de la cryogénéisation était de conserver les corps dans un état de stase, pour les longs voyages dans l'espace. Suspendre les fonctions de vieillissement, afin d'éviter que l'équipage d'un vaisseau n'ait quelques difficultés à traverser les immenses distances entre les astres... voire les galaxies.

Alors il fallait combiner le froid avec d'autres techniques. Raison pour laquelle les systèmes cryogéniques, contrairement à ce que l'on pouvait penser, n'étaient pas si répandus que cela. Nombre d'espèces possédant la technologie du voyage spatial s'étaient prêtées à l'exercice, y compris les humains, sans grand succès. En fait, le froid n'était pas l'élément principal, mais un moyen de potentialiser des effets chimiques sur les cellules vivantes. L'idée était de trouver le moyen, intracellulaire, de ralentir tout le métabolisme, baisser la consommation d'énergie, et la dégradation cellulaire. Il était plus facile de se concentrer sur la puissance des moteurs d'un vaisseau que de trouver le bon dosage, la bonne concentration, et les molécules propices au phénomène de cryogénéisation.

Quelques espèces avaient réussi. Les capsules de stase, alignées, et en parfait état de marche, en étaient la preuve manifeste. Les corps étaient maintenus dans une sorte de gel électromagnétique, refroidi bien au dessous de  $-45^{\circ}\text{C}$ . Le gel contenait des substances nutritives et la combinaison de molécules dites cryomorphiques. Soumises à un froid intense, elles protégeaient les cellules humaines, tout en ralentissant l'activité mitochondriale, et ainsi tout le métabolisme...

Rêvaient-ils ? Sans doute. Rêvaient-ils d'un ailleurs plus paisible, plus serein ?

Il y avait une plage, au sable fin, blanc. Des cocotiers penchaient la tête au dessus d'une mer turquoise, avec des reflets brillants comme si des diamants perlaient sur l'écume des vagues. Il faisait chaud, très chaud, mais une petite bise fraîche, marine, empêchait d'avoir un temps lourd. Les odeurs de coco, parfums de mangue, relents marins du large, effluves de caramel aussi, prenaient les sens. On voyait une barque. Une vieille barque, comme échouée, enfoncée dans le sable. Le bois était craquelé, l'étrave effilée, à la poupe, un petit drapeau flottait mollement. Deux rames étaient posées négligemment sur le flanc de la barque. Elle était légèrement couchée sur bâbord, comme un vieil homme fatigué, harassé... un pêcheur qui aurait pris un peu de repos après une pêche difficile... une pêche à l'espadon ?... et qui, maintenant, se fondait dans le paysage...

Ailleurs, il y avait une mère, douce, un sourire aux lèvres, qui préparait des cookies. Elle était dans sa cuisine, tournant, saisissant les œufs, puis la farine, et le grand bol en plastique dans lequel elle mettait les pépites de chocolat. Les gestes étaient précis, maintes fois répétés, sans hésitation, sans crainte, fluides. Elle dansait. Elle dansait un ballet avec grâce et élégance. Elle faisait d'abord la pâte, dans un récipient. Elle y mettait de la cannelle. Puis, lorsque elle obtenait une texture onctueuse, elle ajoutait les grosses pépites de chocolat, comme des pépites d'or, par poignées. Elle faisait ensuite des petits tas sur une plaque de cuisson, répartis de façon équitable, des rangées se formaient, s'alignaient, comme des soldats à la parade. Les pépites faisaient des aspérités dans la pâte. Elle enfourna la plaque dans un four chaud, très chaud. Il ne fallait pas longtemps pour que la cuisson soit parfaite. Une autre cuisinière, manquant d'expérience, aurait laissé une ou deux minute de plus, ou peut-être une ou deux minutes de moins. Mais pas elle. Non, elle savait exactement quand il fallait les sortir. Pas besoin de faire sonner une minuterie. Elle sortit la plaque du four au bon moment, et la posa sur le plan de travail. Les cookies exhalaient un parfum exquis de cannelle, de chocolat et de sucre. Ils étaient à la fois légèrement croustillant, et moelleux. Parfaits. Un régal pour les yeux, et le ventre...

Ce n'était pas son rêve... Alors pourquoi y songeait-il ?

Il y avait une femme aux cheveux longs, auburn. Elle aurait dû mourir. Elle était malade. Mais elle n'avait rien. Elle riait. Elle était assise sur un banc, sur le perron, profitant d'un soleil de fin d'après midi, sous le grand sycomore qui faisait de l'ombre au dessus de l'entrée. L'allée était vide, balayée par un vent frais d'octobre. Elle portait un gilet de laine qu'elle serrait, et tenait dans sa main droite un petit livre. De la poésie. Elle lisait sur son banc lorsqu'il était venu la voir. Pour une fois qu'il délaissait ses recherches... elle appréciait, et elle le montrait. Elle était heureuse, resplendissante, ses yeux bleus pétillaient. Il lui promit une soirée en amoureux, et il sentit le vent froid le caresser et lui porter son parfum de rose.

Le soir était tombé. Ils étaient au théâtre, élégants, main dans la main, comme un couple d'amoureux, inséparables. Elle souriait, riait encore. Dans sa robe blanche elle avait l'air d'un ange. Ses boucles d'oreille en diamant lançaient de petits éclairs, brillant comme des étoiles dans la nuit. Elle était belle, et il se dit que peut-être il

pourrait aimer cette vie là...

Il y avait un petit garçon. Une jolie tête blonde. Il jouait avec un gros camion de pompier, allongé sur le tapis du salon. Il portait un pyjama bleu frappé à l'effigie de Star Wars, avec des vaisseaux dessinés un peu partout. Ironie ? Quand l'univers se mettait à plaisanter... Il y avait un sapin dans un coin du salon, croulant sous les décorations et les guirlandes lumineuses. Dehors il neigeait à gros flocons, mais à l'intérieur un feu brûlait dans l'âtre. Une grosse bûche craquait derrière la vitre de la cheminée. Une odeur de cannelle et de rhum flottait dans la maison. Le petit garçon faisait tourner son camion en hululant, imitant le bruit de la sirène. Il sortait l'échelle et la déployait tout contre la table basse. Il tirait le petit tuyau de plastique et faisait mine d'éteindre un incendie imaginaire.

La télévision était allumée, le son coupé, diffusant un match de football. Qui était-ce ? New-York ? Non, non, Baltimore contre Green Bay...

Le garçon leva les yeux et parla, tout excité, mais il n'entendit qu'une seule chose, qu'un seul mot, « papa ». Dans la cuisine il y avait une femme... Qui était-elle ? Brune ? Blonde ? Il ne savait pas, mais il était heureux, voilà tout ce qu'il savait...

Tant d'unités, tant de capsules de stase, tant de rêves différents. Des paradis, des regrets, des désirs, des coups de folies... des vies imaginaires.

Il y avait du bruit, beaucoup de bruit. La musique était assourdissante, les lumières lasers tournaient, de la fumée voletait en petites nappes près du sol. On dansait, on piétinait sur des sons rythmés, on buvait aussi. Un verre à la main, les garçons se dandinaient mollement, tandis que les filles faisaient des mouvements lascifs dans des tenues suggestives. Les corps à demi nus formaient comme une marrée. Elle traversait la salle, esquivant les couples et les danseurs, se dirigeant vers le fond, là où se trouvaient de grands canapés. Elle était là, au milieu de cet exutoire, mais elle n'aimait pas cela. Elle ne voulait pas être là... Ses amis étaient assis, sirotant du champagne comme on boit un grand verre de lait. Ils riaient, chantaient, fumaient, commandaient. Elle ne voulait pas être là... Ce bruit insoutenable, cette musique ignoble, répétitive, ces corps sentant le parfum bon marché, serrés comme des sardines, ces idiots convaincus d'être si uniques, tous semblables... Elle voulait être ailleurs, dans une maison, au calme, dans un sofa, avec lui, blottie dans ses bras... Là bas, pas ici...

Il y avait une table. Propre. Garnie d'énormes plats, tous pleins. Des petits pois brillants et croquants, de la purée presque blanche, onctueuse, de la sauce fumante, un panier dans lequel étaient entassés des petits pains chauds. Et elle était assise, dans une robe à fleurs, légère, sa chevelure rousse en grosses boucles posées négligemment sur son cou. Ses yeux verts en amande le fixaient. Cela aurait pu être le moment le plus heureux... cela aurait dû être son instant de bonheur.

Il était en uniforme. Rasé de près. Il dégusta un gros morceau de rôti avec de la sauce. La viande était fondante. Il ajouta un peu de tabasco. Elle ne mangeait pas, continuant à le fixait. Elle savait. Il devait lui annoncer son départ... une nouvelle rotation. Elle le prendrait mal. Surtout s'il lui disait qu'il avait été volontaire. Mais comment monter en grade ? lui dirait-il. Toujours la même excuse, répondrait-elle.

Capitaine, ce n'était assez ? Non, la prime de colonel leur permettrait d'acheter une maison...

Il prit de la purée. Une grosse louche. Il savait que les saveurs s'estomperaient, et qu'il aurait un goût amer. Il savait que ce jour était le premier... le premier du déclin de son mariage...

Ils avaient tous des aspirations différentes, entretenues artificiellement. Parce qu'un sommeil cryogénique n'était pas un sommeil normal. On ignorait souvent cela. Tout ce qui comptait était de ralentir au maximum le métabolisme, les phénomènes de vieillissement, et les meilleurs y étaient parvenus, mais ils en avaient négligé les rêves, et le sommeil. Ce n'était pas des nuits de huit heures... cela pouvait aller jusqu'à des siècles... Mieux valait se balader dans un songe plaisant...

Les caissons de stase occupaient plusieurs coursives, sur plusieurs ponts. Quelques dizaines par coursive, et des centaines au total. L'un d'eux émit un bip sonore, immédiatement suivi par un chuintement. L'écran s'agita, le tracé cardiaque se modifia, toutes les courbes oscillèrent, les graphiques changèrent. La procédure prit quelques minutes. Ce n'était pas simple.

Le caisson s'ouvrit, et l'occupant fit un pas dans la coursive, avant de tomber à genou. Il respirait à coup de grandes inspirations, comme s'il craignait que chacune d'elle soit la dernière. Il ressentait des douleurs dans l'estomac, des contractions violentes qui le pliaient en deux. Le réveil était difficile. Les corps souffraient. Ils devaient se réhabituer à la pesanteur, et les estomacs qui n'avaient plus fonctionné se serraient en spasmes douloureux. Les intestins allaient également en pâtir. Certains faisaient de la constipation... alors après un sommeil cryogénique, rien de mieux qu'un bol de riz et des pruneaux.

Une seconde capsule s'anima. L'écran de contrôle eut les mêmes graphiques, à peu de choses près. L'occupante glissa hors du caisson, tremblante, et tomba elle aussi à genou.

\_Doucement, respirez tranquillement... Votre estomac va vous faire mal..., fit le premier occupant.

Elle hurla au premier spasme.

\_Vous tremblez...

Il lui mit une couverture sur les épaules. Il y avait un tas de couvertures à l'entrée du couloir, posé au sol.

Une troisième capsule s'anima. L'occupant s'assit dans le couloir, serrant les dents. Il jeta des regards de tous côtés.

\_Qu'est-ce qu'il se passe ? demanda-t-il.

\_Je ne sais pas, répondit le premier réveillé.

\_Pourquoi on se réveille ?

\_Je ne sais pas, fit le premier éveillé un brin exaspéré.

Une quatrième capsule s'anima, puis une cinquième, une autre et encore une autre. Les occupants se regroupaient au milieu du couloir, endoloris, groggy, tremblants. On distribuait les couvertures.

\_Ça fait combien de temps ? demanda la deuxième éveillée. On a traversé ?

\_Le vaisseau nous réveille, constata le premier éveillé.

\_Il y a une raison, renchérit le troisième éveillé.

\_À moins que ce ne soit pas le vaisseau, fit un jeune homme qui se levait et reprenait des couleurs.

\_On va tous se réunir dans le réfectoire..., suggéra une femme asiatique.

\_On pourra se taper un petit dej', fit un homme noir.

\_Ah oui, j'ai faim ! Une faim de loup ! lança le jeune homme.

\_Du bacon, et des œufs ?

\_Oh, oui ! Du bacon, des œufs, des toasts, une gaufre, un jus d'orange fraîchement pressé...

\_C'est sûr, ça fait envie..., renchérit la deuxième éveillée. Moi je prendrai bien des fraises avec de la crème et un jus de canneberges...

\_Que c'est beau de rêver...

\_Franchement, je doute que nous ayons des fraises, ni même des oranges à bord... Mais le lieutenant a une imagination débordante... Un café serait déjà pas mal. Et savoir où on se trouve... Le Destinée ne nous réveillerait pas sans raison...

\_Euh, doc ! fit un homme au bout du couloir. On n'est peut-être pas dans le Destinée...

\_Colonel venez voir ça !

Ils s'approchèrent du bout de la coursive. Il y avait un hublot, de taille modeste, mais ils purent distinguer à travers, une forêt luxuriante, et des installations.

\_On est où ?

\_Colonel, il y a plus important...

\_Quoi ?

\_Où est Eli ?

**F I N**